

ET 301 Théologie chrétienne 1



**Manuel du professeur
Institut Théologique Nazaréen
Eglise du Nazaréen**

Note pour les étudiants de ce cours :

Ce manuel de l'étudiant a été préparé par
Rev. James Matthew Price, B.A., M.Div., Ph.D

Merci de signaler aux éditeurs, via les adresses ci-dessous, toutes les erreurs ou fautes de frappe figurant dans cet ouvrage, afin que les corrections soient faites dans la prochaine publication.

E-mail: mprice@awfcon.org ou stephane.tibi@gmail.com

Date de revision : Avril 2010

Octobre 2007

ET101 Théologie chrétienne 1

Programme

Niveau diplôme et/ou

Niveau certificat

Lieu du cours :

Dates du cours :

Nom du moniteur :

Coordonnées du moniteur :

Description du cours

Le premier de deux cours qui pourraient s'intituler « théologie pratique ». Le premier cours met l'accent sur la doctrine chrétienne orthodoxe, tout en cherchant à identifier systématiquement les éléments essentiels à la communauté universelle de la foi, ainsi que les différences entre les perspectives wesleyenne et Arménienne.

Contenu du cours

Tout ce que fait un pasteur—prier, conseiller, prêcher, diriger la louange —peut, et dans un sens, *doit* être compris sur le plan théologique. Qu'on le reconnaisse ou non, les implications théologiques se confirment tout au long de l'œuvre pastorale, du début à la fin, de haut en bas, en long et en large, d'un côté à l'autre. Il est excessif de déclarer que la théologie n'est importante que pour le travail de pasteur, car aucune autre tâche en tant que pasteur n'a de sens sans une conscience théologique.

Même une tâche, à priori non théologique, comme diriger une réunion du conseil de l'église, peut être l'occasion d'une réflexion théologique. Par exemple, les approches actuelles considérant Dieu comme un Dieu Trinitaire, suggèrent que la trinité est elle-même le modèle pour une communauté humaine parfaite, c'est-à-dire que ladite communauté est composée de plus d'un membre, mais fonctionne toujours, agit, et se développe comme une seule entité. Appliqué à la situation du conseil de l'église, cela pourrait signifier que le pasteur ne domine pas la réunion, mais qu'il partage collégialement avec tous les membres présents, en travaillant avec eux afin de trouver un consensus, voire une conclusion unanime.

Il a été dit que la théologie pratique est le « joyau » des études théologiques. Ce cours n'est pas strictement parlant un cours de théologie pratique, bien que la dimension pratique de la théologie doive toujours être prise en compte. L'éminent théologien J. Kenneth Grider aimait dire que la théologie se revêt d'un bleu de travail, c'est-à-dire une tenue de travail, et cet exemple est très correct. Albert Outler a bien défini la théologie de John Wesley comme une « théologie du peuple » dans sa meilleure expression. Lorsque l'on considère la théologie de Wesley dans son ensemble, la « divinité pratique » est son leitmotiv opérationnel.

Objectifs du programme

Ce module contribue au développement des capacités suivantes telles qu'elles sont définies dans le *Manuel de la région Afrique pour le développement ministériel* avec des adaptations pour le cours dans le champ Afrique de l'Ouest francophone.

- CN 5 Capacité d'identifier et d'expliquer les principales caractéristiques des bases théologiques du christianisme.
- CN 6 Capacité d'expliquer en quoi les bases théologiques du christianisme procèdent des Ecritures.
- CN 7 Capacité d'expliquer la sainteté selon les Ecritures à partir de la perspective wesleyenne.

- CN 13 Capacité d'expliquer la position nazaréenne sur le parler en langues.
- CP 3 Capacité de communiquer oralement avec efficacité et avec une pertinence culturelle.
- CP 4 Capacité d'enseigner la parole de Dieu.
- CP 5 Capacité de planifier, participer et diriger d'autres personnes dans la louange.
- CH 1 Capacité de prendre la responsabilité de sa propre croissance spirituelle, dans le but de devenir comme Christ.
- CH 8 Capacité de façonner des relations personnelles à l'image de celles de Christ avec la famille, l'église, et la communauté.
- CH 13 Capacité de démontrer une compréhension réaliste de soi-même et de prendre la responsabilité de son développement personnel et spirituel.
- CX 3 Capacité d'appliquer ces informations aux ministères de l'église.
- CX 8 Capacité de faire une présentation intégrée de la création divine.

La distribution des 4 C :

Contenu 60% Compétence 20% Caractère 10% Contexte 10%

Objectifs du cours

Au terme de ce cours, l'apprenant sera capable de :

1. Identifier les bases de la théologie chrétienne dans les Ecritures, la tradition, la raison, et l'expérience, à travers des cours détaillés (CN5, CN 6, CN 7).
2. Réfléchir sur la vision biblique de la création divine à travers l'étude biblique en classe (CN 6, CP 3, CX 8).
3. Paraphraser la « déclaration de foi des nazaréens » dans leur langue maternelle. (CN 7, CN13, CP 3)
4. Définir des mots clés de la théologie chrétienne à travers des quiz et des devoirs réguliers. (CN 5)
5. Participer à un jeu de rôles dans lequel un pasteur nazaréen doit exprimer de manière simple et brève les différentes positions théologiques de l'Eglise du Nazaréen à d'autres pasteurs et laïcs provenant d'autres dénominations. (CN 7, CN 13, CP 3 CH 8)
6. Dans de petits groupes, créer et présenter un service d'adoration basé sur la doctrine de la trinité, y compris un ordre de service, un sermon, des chants, des lectures bibliques, et une prière. Chaque groupe devra présenter le projet sous forme écrite après la présentation (CN 5, CP 3, CP 5, CX 3).
7. Tenir un journal et participer à des petits et grands groupes de discussion dans lesquels les étudiants feront le lien entre le contenu du cours, leur vie spirituelle, et leur ministère (CN7, CH 1, CH 13).

Evaluation du cours

Présence en classe et notes	10%	(100 points)
Jeu de rôles dans des réunions de pasteurs provenant de différentes dénominations	10%	(100 points)
Paraphrase de la déclaration de foi des Nazaréens	10%	(100 points)
Projet de petits groupes : Préparation des services d'adoration	15%	(150 points)
Devoirs écrits de deux ou trois pages	15%	(150 points)
Journal et/ou devoirs écrits	5%	(50 points)
Quiz de vocabulaire	15%	(150 points)
Examen final	20%	(200 points)
	100%	(1000 points)

Lectures recommandées pour accompagner le cours

Chaque cours est prévu pour être indépendant du manuel. Ceci ne signifie pas que le cours n'a rien à voir avec le manuel, ou que son contenu ne peut être enrichi en demandant aux étudiants de consulter un manuel pour accompagner les leçons données dans ce programme. Etant donné que ce matériel est utilisé en dehors des Etats-Unis, il est possible que les étudiants n'aient pas accès à un manuel spécifique. C'est pourquoi, le présent cours ne s'appuie pas sur un manuel en particulier. Le moniteur peut utiliser ce matériel sans l'accompagner d'un manuel et/ou choisir tout manuel sur la doctrine accessible aux étudiants.

Les livres suivants, écrits par des auteurs nazaréens, sont largement utilisés dans ce cours sur la théologie chrétienne. Ils apportent une riche compréhension de la théologie telle qu'elle est présentée dans ce cours.

Dunning, H. Ray. *Grace, Faith, and Holiness: A Wesleyan Systematic Theology (Grâce, foi, et sainteté : une théologie systématique de Wesley)*. Kansas City: Beacon Hill Press, 1988.

Grider, J. Kenneth. *A Wesleyan-Holiness Theology (Une théologie wesleyenne de la sainteté)*. Kansas City: Beacon Hill Press, 1994.

Investigating Christian Theology 1 (Questionnement sur la théologie chrétienne). RIIIE Module de cours. Kansas City: Développement du clergé.

Lodahl, Michael. *The Story of God: Wesleyan Theology and Biblical Narrative (L'histoire de Dieu : théologie wesleyenne et narration biblique)*. Kansas City: Beacon Hill Press, 1994.

Staples, Rob L. *Outward Sign and Inward Grace (Signe extérieur et grâce intérieure)*. Kansas City, MO: Beacon Hill Press, 1991.

Staples, Rob L. *Words of Faith: An Easy Reference to Theological Terms (Les mots de la foi : une référence facile aux termes théologiques)*. Kansas City: Beacon Hill Press, 2001.

Wynkoop, Mildred Bangs. *A Theology of Love: The Dynamic of Wesleyanism (Une théologie de l'amour : la dynamique de la théologie wesleyenne)*. Kansas City: Beacon Hill Press, 1972.

Exigences du cours

1. Présence en classe, attention, et participation sont des éléments particulièrement importants. Les étudiants sont responsables pour tous les devoirs et pour les travaux en classe. La plus grande partie des travaux de ce cours doit se faire en petit groupe. Le travail conjoint en petit groupe ne peut être inventé. Cela rend la présence en classe obligatoire. Même si l'étudiant fait des lectures ou des devoirs en plus, les valeurs de la discussion, du dialogue, et de l'échange mutuel, sont perdues. Si l'étudiant manque une ou deux leçons, le moniteur lui demandera de présenter un travail supplémentaire avant de reconnaître qu'il a achevé le module. S'il manque plus d'un jour de classe, il devra recommencer tout le module.

2. Travail en petits groupes. Rien n'est plus important dans ce cours que le travail en petits groupes. Les étudiants seront organisés en groupes de deux à quatre membres. Les membres du groupe seront des partenaires d'étude dans plusieurs travaux d'exploration et de discussion, y compris un débat sur les visions contemporaines de la théologie, sur le développement d'un service d'adoration, et sur les origines divines de la création.

Projet de petits groupes : planification d'un service d'adoration

Créer un service d'adoration sur le thème de la trinité. Chaque service d'adoration devrait inclure : une prière d'ouverture, des lectures de passages bibliques, environ trois chants et/ou hymnes, un moment de prière pour l'église, un sermon pour les enfants, un sermon (uniquement des titres et des passages bibliques), et une bénédiction finale. Utiliser les références bibliques et les thèmes discutés en classe.

3. Devoirs

Note pour tous les travaux écrits : ce cours comprend des devoirs qui doivent être rendu sous forme écrite. Ces devoirs sont importants. Même si le devoir ne fait pas l'objet d'une

discussion en classe, le travail doit être rendu. Cela donne au moniteur des informations régulières sur les progrès des étudiants tout au long du cours. Les devoirs doivent être rendus au début de chaque session. **Tous** les devoirs doivent être faits.

Devoir écrit : le caractère exceptionnel de la confession chrétienne par Al Truesdale

Lire le document intitulé « le caractère exceptionnel de la confession chrétienne ». Rédiger une réponse de deux ou trois pages en utilisant la question suivante comme guide de réflexion : **comment le caractère exceptionnel de la confession chrétienne fait-il la différence dans ma vie quotidienne et dans mon ministère?**

Planification du cours recommandée

La classe se réunira pour 30 heures, selon la planification suivante :

Lundi

1. Introduction à la théologie chrétienne (Paraphrase de la déclaration de foi)
2. L'œuvre de la théologie
3. Les Ecritures : « Les oracles de Dieu »
4. La tradition : transmettons-la !

Mardi

5. La raison : réfléchissons-y !
6. L'expérience : vivons-la !
7. Cinq modèles théologiques de la Révélation

Mercredi

8. Le créateur : souveraineté, théodicée, le problème du mal, la solution de l'amour
9. La créature : l'univers et l'humanité
10. La stratégie du péché (quiz de vocabulaire)

Jeudi

11. La doctrine de la trinité : centre vital ou relique antique (présentation du projet en petit groupe)
12. Bases bibliques de la trinité
13. Parler du Dieu Trinitaire

Vendredi

14. La vie chrétienne et la trinité (quiz de vocabulaire ; examen final — écrit & Oral)
15. Une réponse chrétienne à d'autres religions (répondre par un devoir écrit)
16. Le christianisme implique la culture

Remarques supplémentaires :

Postulats pédagogiques

1. L'œuvre du Saint Esprit est essentielle dans le processus de l'éducation chrétienne, à tous les niveaux. Nous ferons régulièrement appel à la présence du Saint Esprit en nous et parmi nous.
2. L'enseignement et l'apprentissage chrétiens se déroulent mieux dans un contexte de communauté (des personnes vivant et travaillant ensemble). La communauté est le don de l'Esprit, mais elle peut être mise en valeur ou entravée par les efforts humains. Les communautés ont en commun des valeurs, des histoires, des pratiques, et des objectifs. Des efforts explicites seront fournis afin de mettre en valeur la communauté au sein de la classe. Il y aura des travaux de groupes dans chaque leçon.
3. Chaque étudiant adulte a des connaissances et des expériences à partager avec la classe. Nous n'apprenons pas seulement du moniteur et des lectures, mais aussi des autres membres de la classe. Chaque étudiant est considéré non seulement comme un apprenant mais aussi comme un enseignant. C'est la raison pour laquelle tant d'exercices de ce cours sont des travaux conjoints et des collaborations.
4. La tenue d'un journal est idéale pour joindre la théorie à la pratique : les étudiants réalisent une synthèse des principes et contenus des leçons en relation avec leur propre expérience, leurs préférences, et leurs idées.

Capacité de l'apprenant de compléter le travail du cours

Des efforts raisonnables seront consacrés à l'assistance de chaque étudiant. Les étudiants présentant un handicap, des difficultés d'apprentissage, ou autre conditions qui les empêchent de répondre aux exigences du cours, devraient rencontrer le moniteur dès que possible afin de voir quelles mesures particulières peuvent être prises. Les étudiants qui ont

du mal à comprendre les devoirs, les lectures, ou autres activités d'apprentissage, devraient s'adresser au moniteur afin de demander une aide.

Qualités et disponibilité du moniteur

Le moniteur s'engage à préparer le contenu et à se familiariser avec les objectifs du cours. La vie et l'attitude du moniteur pendant le cours et en dehors du cours devraient refléter le mode de vie de Jésus Christ—le sujet principal de l'histoire du Nouveau Testament. De véritables efforts seront fournis pour servir les étudiants à la fois dans la classe et hors de la classe.

Avant-propos

Les déclarations suivantes sont tirées du livre *Investigating Christian Theology 1 (Questionnement sur la théologie chrétienne 1)*. La majeure partie du cours est tirée de ce livre, publié par le Conseil International pour l'Éducation, Développement du clergé, Eglise du Nazaréen Internationale, Kansas City.

Ce que l'on espère apporter grâce à ce cours

1. Etudier le grand héritage et la grande tradition de la théologie chrétienne orthodoxe. Notre étude concernera les bases bibliques, des développements historiques sélectionnés, et certains problèmes et répétitions contemporaines.
2. Le ton de ce cours est intentionnellement *irénique* (rechercher le consensus et la paix) plutôt que *polémique* (tendance à rechercher les conflits et à accentuer les désaccords avec les autres traditions chrétiennes). Pour utiliser un cliché, cela signifie que nous sommes plus intéressés par la construction de ponts que par la construction de murs. Les doctrines telles que : la trinité de Dieu, Jésus Christ entièrement divin et entièrement humain, la réalité du péché, et Jésus Christ en tant que Rédempteur oint de Dieu, sont universellement acceptées dans le paysage chrétien.
3. Ceci dit, les différences wesleyennes telles que la grâce prévenante et l'entière sanctification, seront soulignées à chaque fois que cela sera nécessaire.
4. Comprendre un peu la manière de travailler et le travail des théologiens, ce qui signifie également apprécier la construction de la pensée théologique. Nous faisons cela en nous rappelant que le Pasteur local est aussi un théologien. Nous voulons apprécier la théologie comme une discipline à la fois intellectuelle et pratique.
5. Il est important de faire le lien entre la théologie chrétienne, l'éthique, et l'adoration.
6. De temps en temps, nous pouvons nous engager dans quelque analyse théologique de la culture.
7. Par dessus tout, le but d'une connaissance plus profonde du Dieu Trinitaire doit motiver toutes nos impulsions. Rappelez-vous que Søren Kierkegaard disait : « il n'y a que ce qui édifie qui est vrai pour moi ». Voici notre objectif : la vérité qui édifie.

Quelques postulats de base avant de commencer

Presque toutes les théologies systématiques présentent deux ou trois thèmes centraux qui servent à diriger et guider tout ce qui est dit, proclamé, et articulé par la théologie en question. La théologie wesleyenne, ou nazaréenne a toujours été guidée par :

- 1) la grâce de Dieu, spécialement la vision wesleyenne de la grâce prévenante.
- 2) l'espérance que la théologie chrétienne soit vue comme un ensemble intégré. L'*ordo salutis* (Latin, signifiant « l'ordre du salut ») est pour la théologie nazaréenne, le principe organisateur de l'ensemble. Dans « The Scripture Way of Salvation » (La voie du salut selon les Ecritures) John Wesley a exprimé l'ordre du salut dans des termes fluides et dynamiques : « afin que le salut dont on parle ici soit étendu à toute l'oeuvre de Dieu, depuis la première naissance/apparition de la grâce dans l'âme, jusqu'à ce qu'elle soit consumée dans la gloire ». Les nazaréens ont toujours souligné les deux moments de la justification (sanctification initiale) et entière sanctification (perfection chrétienne). La citation de Wesley signifie que ces deux « moments » doivent être mis dans le plus large contexte de l'évènement entier du salut.
- 3) la signification classique de la théologie est simplement : l'étude de Dieu. Tenter d'étudier Dieu, certes, peut signifier plusieurs choses, mais ne peut se réduire *uniquement* à une approche intellectuelle et rationaliste de Dieu. La connaissance de Dieu par l'expérience a toujours été importante pour les nazaréens. L'étude de Dieu doit toujours mener à la louange. L'*Orthodoxie* (doctrine juste ou correcte) ne peut être séparée de la *Doxologie*, la véritable adoration de Dieu. Elles doivent être accompagnées d'une conduite et d'actions correctes, c'est l'*Orthopraxie*. Ces trois réalités— la doxologie, l'orthodoxie, l'orthopraxie—d'une certaine manière, fonctionnent comme une « sainte trinité » de la méthode et de la formulation théologique. Elles peuvent être conceptualisées séparément, mais chacune d'elles a besoin des deux autres pour être complète.
- 4) Phineas F. Bresee, un des pasteurs fondateurs de l'Eglise du Nazaréen, croyait que la théologie nazaréenne devait être caractérisée par cette maxime, qui n'était pas de lui, mais qui reflétait sa manière de concevoir la théologie et de vivre son ministère chrétien : *dans l'essentiel, l'unité ; dans le non essentiel, la liberté ; et en toutes choses, l'amour.*

1. Introduction à la théologie chrétienne

Activité d'apprentissage : scénario « dans la rue »

Vous marchez dans la rue. Quelqu'un s'approche de vous [un Pasteur ou un laïc] et dit : « Je sais que vous êtes chrétien. Ce que je voudrais savoir, c'est en quoi vous croyez ? »

Comment répondriez-vous à cette personne? Comment avez-vous su quoi dire? (Remarquez que certains mots sont bien connus des chrétiens, et d'autres non. Citez quelques uns de ces mots : sanctifié, fils de Dieu, esprit, Père, Fils, Saint Esprit, nature déchue, le mal, Jésus Christ, l'homme parfait, le Sauveur, la Parole de Dieu).

Mettez-vous en groupe de trois ou quatre. Les participants de chaque groupe doivent avoir au moins une langue locale en commun. Discutez des réponses possibles à ce scénario. Désignez une personne pour prendre des notes et résumer oralement la discussion.

Après la discussion, soulignez les affirmations théologiques ci-dessous. Puis, demandez à chaque groupe de trouver une paraphrase ou une traduction de ces déclarations dans une langue locale. Discutez des difficultés de la traduction :

Déclaration de foi: Eglise du Nazaréen

- Nous croyons En un Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
- Que les écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, données par inspiration plénière, contiennent toutes les vérités nécessaires à la foi et à la vie chrétienne.
- Que tout être humain est né avec une nature déchue et est, par conséquent, enclin au mal, et cela continuellement.
- Que les pécheurs qui meurent impénitents seront perdus éternellement et sans espoir.
- Que l'expiation accomplie par Jésus-Christ s'applique à toute la race humaine ; et que quiconque se repent et croit en Jésus-Christ est justifié, régénéré et affranchi de la domination du péché.
- Que les croyants devront être entièrement sanctifiés, après leur régénération, par la foi en Jésus-Christ le Seigneur.
- Que le Saint-Esprit rend témoignage de la nouvelle naissance ainsi que de l'entière sanctification des croyants.
- Que notre Seigneur reviendra, les morts ressusciteront, et le jugement final aura lieu.

--Paragraphe 26, *Manuel de l'Eglise du Nazaréen*

2. L'œuvre de la théologie

Michael Lodahl, *The Story of God (L'histoire de Dieu)*, pp. 13-16

Mot clé : théologie

Théologie (Gr., *theos* = Dieu, *logos* = parole, étude)

La tâche principale de la théologie est de **DONNER UN SENS** à l'histoire biblique, de la reformuler dans le langage actuel.

L'histoire de Dieu commence : « *Au commencement, Dieu . . .* » (Genèse 1:1)

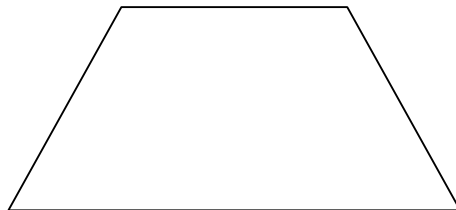
Deux idées à retenir :

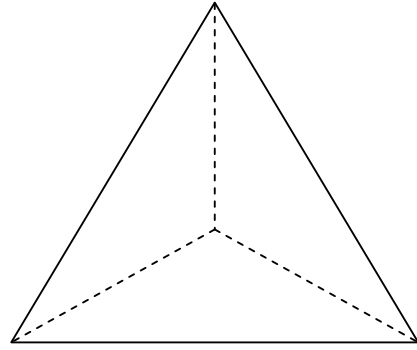
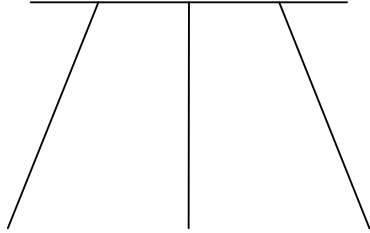
- 1) Dieu est l'acteur principal dans la Bible et dans la théologie chrétienne.
- 2) Dieu est actif, au jour le jour, à tout moment.
- 3) Le peuple de Dieu est également impliqué dans l'histoire de Dieu qui a commencé dans la Bible.

Entreprendre des études de théologie, c'est devenir un **THEOLOGIEN**—il est alors de rigueur d'avoir des questions et de les poser avec sérieux. En tant que théologiens, nous pensons, nous nous interrogeons, nous admirons l'œuvre de Dieu dans le monde, dans la vie des autres, et dans nos vies.

Etudier la théologie n'est pas seulement une tâche pédagogique, c'est aussi une opportunité d'**ADORER** Dieu, à mesure que nous en apprenons plus sur Lui. (Ce que nous croyons se trouve dans notre adoration ; notre manière d'adorer Dieu reflète ce que nous croyons).

Nous pouvons organiser l'étude de la théologie grâce à l'utilisation de ce que l'on appelle le **QUADRILATÈRE WESLEYEN**, un moyen de visualiser les différents aspects de la théologie.





Les Ecritures sont correctement interprétées dans un dialogue avec les autres sources ; de même, les Ecritures servent comme dernière vérification pour les trois autres. Wesley n'a jamais écrit cette description, mais c'était sa « méthode théologique » ; c'était sa manière d'aborder la théologie et l'interprétation biblique.

3. Les Ecritures : « Les oracles de Dieu »

Michael Lodahl, *The Story of God (L'histoire de Dieu)*, 13-24

Mots clés : histoire, alliance, évènement, interprétation, inspiration

La théologie est **COMPLIQUEE** et difficile. Il n'y a pas de réponses faciles aux questions difficiles de la vie.

Malgré la difficulté que nous avons à trouver une **COMPREHENSION** de notre théologie, nous avons un point de départ commun, en tant que théologiens chrétiens—la Bible.

Le pouvoir de la Bible repose dans sa capacité d'offrir l'encouragement, l'espoir, et la **TRANSFORMATION** à ceux qui entendent son message.

La **CONVICTION** de base des écrivains de la Bible est : « Dieu agit —interagit—dans l'histoire humaine afin d'apporter son salut ».

Dieu veut guider les humains dans une relation de salut avec Lui, et Il veut racheter toute la création (Romains 8.18-25).

La tradition biblique juive—connue des chrétiens sous le nom de l'Ancien Testament—se souvient de Dieu comme de celui qui a sauvé le peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte, à travers l'exode, et qui a établi une alliance avec eux sur le Mont Sinaï.

Alliance signifie « **ACCORD ENTRE DEUX PARTIES** »

La tradition biblique chrétienne—l'Ancien et le Nouveau Testaments—se concentre sur la vie, le ministère, la mort, et la résurrection de Jésus Christ qui offre l'espoir du salut non seulement pour Israël (ancienne alliance), mais aussi pour tous ceux qui croient (ont confiance) en Dieu (la nouvelle alliance).

La Bible raconte l'histoire d'un « **DIEU AIMANT QUI AGIT POUR NOTRE SALUT.** »

Histoire de Dieu

Selon John Wesley, la Bible est une « histoire de Dieu » en marche.

L'histoire est une **INTERPRETATION** des évènements. Par exemple :

Exemple #1:

« Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Eternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit, il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. » (Exode 14.21)

Quel était l'évènement? (Le fait réel) **LE VENT QUI SOUFFLAIT.**

Comment l'évènement a-t-il été interprété? (Comment ce fait est vu plus tard) **« LE SEIGNEUR A FAIT RECULER LA MER...ET L'A MISE A SEC »**

Exemple #2:

Evènement : La résurrection a été proclamée par les chrétiens comme un évènement qui a réellement eu lieu dans la Palestine du premier siècle. L'apôtre Paul le confirme dans 1 Cor 15.3-4.

Interprétation: les premiers chrétiens ont vu la résurrection par Dieu de Jésus crucifié comme l'évènement dans l'histoire **qui a apporté le salut à tout ceux qui croient** (1 Cor 15.14, 17).

Ainsi, Dieu s'est révélé à l'humanité à travers Jésus Christ. Dieu a inspiré les apôtres et d'autres auteurs de la Bible afin qu'ils racontent l'histoire de Dieu aux générations futures.

Inspiration des Ecritures

« Etre Chrétien signifie croire que les interprétations bibliques de l'histoire sont inspirées (inspirer = souffler dans), que les auteurs humains des Ecritures ont reçu de Dieu une direction et une intuition **UNIQUE** afin d'**INTERPRETER** correctement la présence et l'activité de Dieu dans les évènements **HISTORIQUES** » – Michael Lodahl, 22

Article de foi des nazaréens : les Saintes Ecritures

« Nous croyons en l'inspiration absolue des Saintes Ecritures, par laquelle nous comprenons les 66 livres de l'Ancien et du Nouveau Testaments, qui sont d'inspiration divine, révélant de manière inhérente la volonté de Dieu en ce qui nous concerne pour toutes choses nécessaires à notre salut, et tout ce qui n'est pas contenu dans ces Ecritures ne doit pas faire l'objet d'un article de foi. » (Manuel, p. 27 paragraphe 4)

L'inspiration ne signifie pas qu'une dictée **MOT POUR MOT** a été faite par Dieu à l'auteur.

« **L'inspiration** est l'opération du Saint Esprit sur les auteurs de la Bible, de telle sorte que leurs écrits soient l'expression de la volonté de Dieu. » A.E. Sanner

Aucun autre livre ou discours ne peut être considéré comme inspiré, mis à part les 66 livres de la Bible qui se trouvent dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. Dans une moindre mesure, Dieu continue à inspirer son peuple aujourd'hui afin de comprendre ce qui a été écrit dans la Bible.

John Wesley a dit : « L'Esprit de Dieu n'a pas seulement inspiré ceux qui ont écrit [la Bible], Il inspire également continuellement, il assiste de manière surnaturelle ceux qui la lisent en état de prière sincère. » (*Explanatory Notes on the New Testament [Notes explicatives du Nouveau Testament]*)

4. La tradition : transmettons-la !

Michael Lodahl, *The Story of God (l'Histoire de Dieu)*, 25-30

Mots clés : tradition, perfection chrétienne, sanctification, synoptique, sainteté, catholicité

La tradition est le **PROCESSUS** de **TRANSMISSION** de l'Histoire de Dieu à la génération suivante, en apportant un « filtre » ou **perspective** pour la lecture, la compréhension, et l'application des Ecritures dans nos vies.

Nous héritons de notre tradition chrétienne, mais nous y contribuons aussi en prêchant, en enseignant, en écrivant, en témoignant, et en vivant bien.

Nous ne sommes pas déterminés par nos traditions, mais nous sommes profondément **FAÇONNES** par elles.

Il existe trois principaux courants dans la tradition chrétienne :

Le catholicisme romain, l'orthodoxie grecque et russe, et le protestantisme.

Notre tradition wesleyenne se trouve dans le courant protestant du christianisme. Elle devient notre perspective pour comprendre et appliquer la Bible dans nos vies.

John Wesley (1703-1791) et son frère Charles étaient deux figures importantes dans le grand renouveau évangélique qui a soufflé à travers l'Angleterre du XVIII^{ème} siècle. John Wesley a été membre de l'Eglise d'Angleterre toute sa vie, mais ses partisans étaient appelés méthodistes. Leur but était de « répandre la sainteté selon les Ecritures à travers le pays ». Au XIX^{ème} siècle, ce renouveau a continué son expansion à travers l'Amérique du Nord dans d'autres groupes qui deviendront finalement l'Eglise du Nazaréen.

Qu'est-ce que l'approche théologique de Wesley avait de particulier?

LA SAINTETE SELON LES ECRITURES ou la perfection chrétienne, signifiant la perfection dans l'amour qui n'a rien à voir avec les idées abstraites ou légalistes de l'absolu, perfection sans péché, mais avec une perfection relative des relations « perfectionnées » par l'amour.

Selon ses propres mots : « la **PERFECTION CHRETIENNE**...n'est rien de plus ni rien de moins que cela : l'amour pur de Dieu et de l'homme—l'amour de Dieu de tout notre cœur, et de toute notre âme, et l'amour de notre prochain comme nous-mêmes. C'est l'amour gouvernant le cœur et la vie, traversant toutes nos humeurs [émotions], nos paroles, et nos actions. Je n'en demande pas plus. »

Wesley n'a rien dit de nouveau, mais il a **REDECOUVERT** et rehaussé le cœur du message évangélique de Jésus Christ.

Jésus Christ a enseigné ainsi la sainteté depuis la loi de Moïse sur l'amour de Dieu et du prochain, comme on peut le voir dans chacun des Evangiles synoptiques (syn=ensemble, optic=voir). (Vir Matthieu 22.34-40, Marc 12.28-24, Luc 10.25-37; Deut 6.4-5, Lev 19.18, 34)

La perfection chrétienne c'est « **AIMER COMME DIEU NOUS AIME** ». La sanctification c'est être renouvelé dans la ressemblance à Christ, afin d'aimer comme Dieu nous aime et aimer les autres. Etre sanctifié, c'est être rendu saint.

Qu'est-ce que la sainteté?

- 1) La sainteté est **PERSONELLE** et c'est une **EXPERIENCE** (basée sur l'expérience). La sainteté n'est pas une chose ou un « objet ». La sainteté est une relation dans laquelle nous pouvons nous tenir, par la grâce, devant Dieu. Il ne suffit pas de croire aux événements historiques de la mort et de la résurrection de Christ, ou que Dieu nous aime. Nous avons besoin que le Saint Esprit imprime sur nous la réalité de l'amour sacrificiel de Dieu en Jésus Christ. L'apôtre Paul a enseigné que « l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ». (Romains 8.16) Les partisans de la tradition wesleyenne ont été caractérisés par l'idée suivante : « une conscience de la présence de Dieu dans la vie humaine doit être constamment attendue et peut effectivement faire l'objet d'une expérience ». (1 Jean 3.24)
- 2) La sainteté est **AMOUR**. Etre rempli de l'amour de Dieu signifiait qu'il n'y avait pas de place pour des attitudes ou actions pécheresses, car le péché est essentiellement un manque d'amour, manque d'amour pour Dieu et pour les autres. Dieu nous appelle à une perfection dans l'amour (1 Jean 4.18). « Si Dieu qui est amour nous a créés pour que nous l'aimions et que nous aimions les autres, alors nous sommes parfaits—nous sommes et nous faisons ce qui était prévu —lorsque nous aimons comme Dieu nous aime—c'est-à-dire, entièrement et de manière sacrificielle.
- 3) La sainteté est **EXPANSIVE**. La tradition wesleyenne tient fermement à l'amour de Dieu et des autres, donc elle entraîne « une acceptation, une ouverture vers ceux qui proviennent de traditions différentes dans la foi chrétienne ». La sainteté n'était pas pour Wesley, un mode de vie étriqué et contraignant qui encourage le complexe de supériorité. La sainteté ne signifie pas être imbu (e) de sa propre personne. En fait, de nombreux catholiques venaient assister aux sermons de Wesley. Wesley recherchait un terrain d'entente avec les personnes appartenant aux autres traditions chrétiennes. Selon ses propres mots :
« Ton coeur est-il sincère comme mon coeur l'est envers le tien? . . . S'il l'est, donne moi ta main » (2 Rois 10.15 (Louis Segond)). Je ne veux pas dire : « partage mon opinion », tu n'en as pas besoin. Je ne veux pas dire non plus : « je partagerai ton opinion ». Je ne peux pas...Garde ton opinion ; je garde la mienne, et ce plus fermement que jamais . . . Laissons les opinions d'un côté et de l'autre : simplement, « donne-moi ta main » . . . « si ton coeur est comme le mien », si tu aimes Dieu et l'humanité, je n'en demande pas plus : « donne-moi ta main » . . . [et] aime-moi avec une tendre affection, comme un ami qui est plus proche qu'un frère, comme un frère en Christ.

Dans une lettre à un catholique romain, Wesley a écrit : « J'espère vous voir au paradis. Et si je pratique la religion décrite ci-dessus, vous n'osez pas dire que j'irai en enfer. Vous ne pouvez le penser. Personne ne peut vous persuader de le faire... Alors, si nous ne pouvons pas encore penser de même sur toutes choses, il y a un point sur lequel personne ne peut douter : Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui (1 Jean 4.16). »

La tradition wesleyenne encourage les nazaréens à être *de bons catholiques*, pour ainsi dire. En d'autres termes, nous devrions être ouverts ou amicaux avec les autres traditions chrétiennes, connue sous le nom de **CATHOLICITE**, et nous devrions désirer apprendre et bénéficier des autres, de même que partager nos intuitions avec les autres. (Voir la préface du Manuel de l'Eglise du Nazaréen : « que nous devrions coopérer efficacement avec les autres branches de l'Eglise de Jésus Christ en avançant dans le royaume de Dieu... »)

Toutefois, le fait d'appartenir à la tradition wesleyenne, nous différencie de toutes les autres traditions chrétiennes. Examinons ces différences.

Les catholiques romains et les protestants

Les catholiques romains	Les protestants
Marie est la médiatrice entre les humains et Jésus	LE SEUL MEDIEUR ENTRE DIEU ET LES HUMAINS C'EST JESUS CHRIST
Le Pape représente l'autorité sur toute l'église	L'AUTORITE EST EN JESUS CHRIST, AVEC UNE VARIETE D'EGLISES
Les sept sacrements : baptême, communion, confirmation, absolution, mariage/ordination des prêtres, l'extrême onction.	DEUX SACREMENTS INSTAURES PAR JESUS CHRIST: LE BAPTEME ET LA SAINTE CENE

Les protestants : les wesleyens et les réformés

	Réformés / calvinisme	Perspective de la sainteté wesleyenne
T	Dépravation totale	D'ACCORD, MAIS LA GRACE PREVENANTE NOUS ATTIRE
U	Salut inconditionnel	SALUT CONDITIONNEL (REPOSE A LA GRACE)
L	Expiation limitée	EXPIATION ILLIMITEE (ACCESSIBLE A TOUS)
I	Grâce Irrésistible	GRACE RESISTIBLE (REPOSE HUMAINE)
P	Persévérance des Saints	LE TEMOIGNAGE DE L'ESPRIT OFFRE L'ASSURANCE, MAIS ON PEUT TOUJOURS « RETROGRADER »

La sainteté : les wesleyens et les charismatiques

Les wesleyens	Les charismatiques
Le signe d'une vie rempli de l'Esprit est une vie sainte	LE SIGNE D'UNE VIE REMPLIE DE L'ESPRIT EST LE PARLER EN LANGUES

Sujet de réflexion :

- Comment la compréhension wesleyenne de la sainteté mène-t-elle à la catholicité (amitié envers d'autres traditions chrétienne)?
- Vous êtes dans une réunion de pasteurs provenant de diverses dénominations. Vous devez vous présenter en tant que pasteur de l'Eglise du Nazaréen. Que direz-vous ? (Pensez aux particularités wesleyennes par rapport aux catholiques romains, aux calvinistes, et aux charismatiques. Comment sont vécues ces différences dans votre église locale ?)

5. La raison : réfléchissons-y !

Lodahl, *The Story of God (L'Histoire de Dieu)*, pp. 31-48

Mots clés : raison, révélation générale, révélation spéciale, argument, kosmos, telos, ontos

La raison est la **CAPACITE HUMAINE DE PENSER, REFLECHIR, CONSIDERER, ET DONNER UN SENS A NOTRE VIE, A NOS EXPERIENCES, ET A NOS CROYANCES.**

Notre capacité de raisonner nous permet aussi d'entretenir le doute. De nombreux théologiens ont tenté de justifier les croyances chrétiennes à travers la raison (preuves rationnelles) dans le but d'éviter le doute. Cependant, nombre de ces tentatives ont mené à des compréhensions de Dieu qui n'ont pas été acceptables aux yeux des autres croyants. Ces tentatives de trouver des preuves rationnelles ont mené à une déité fade et philosophique. La Bible elle-même affirme que Dieu existe sans besoin de **« PROUVER »** son existence.

La Bible insinue quelque fois qu'il est possible de donner des **ARGUMENTS** rationnels pour la foi. (Voir Psaume 19.1; Romains 1.20). Ces passages soutiennent la théorie connue sous le nom de révélation générale.

La révélation GENERALE est la croyance que Dieu, le Créateur et le Soutien du monde entier, laisse à dessein des preuves de Sa présence et de Sa puissance dans la création afin qu'elles soient accessibles aux observateurs humains.

Ces auteurs de la Bible ont écrit selon la perspective de l'histoire des actes salvateurs de Dieu, ou ce que l'on appelle la révélation spéciale.

La révélation SPECIALE est la croyance que Dieu, le Rédempteur et le Sauveur est révélé à travers les actes historiques trouvés dans le témoignage des Saintes Ecritures inspirées.

Nous pouvons comprendre la révélation de Dieu ainsi :

La révélation générale (l'existence de Dieu révélée dans la création)	Est pour→ comme	<u>THEOLOGIE NATURELLE</u> (le discours humain à propos de ce Dieu)
La révélation spéciale (le caractère de Dieu révélé dans des actes historiques des Ecritures)	Est pour→	<u>THEOLOGIE REVELEE</u> (discours humain sur les actes salvateurs de ce Dieu)

De nombreux arguments et de nombreuses raisons ont été avancés pour prouver l'existence de Dieu.

Arguments visant à prouver l'existence de Dieu (étudier brièvement ces arguments)

L'argument cosmologique (Grec, kosmos=monde, univers)

--Platon, le philosophe grec

Cet argument se concentre sur la cause première de tout ce qui existe. La question est : « Pourquoi y a-t-il quelque chose, plutôt que rien du tout? » Martin Heidegger
--Pourquoi y a-t-il quelque chose, quelle est la cause de tout ce qui existe? La réponse est qu'il y a un créateur pour tout ce qui existe.
--la logique de cet argument, selon les critiques, amène à se poser la question suivante : « Alors, qui a créé Dieu? ».
Toutefois, la force de cet argument, c'est qu'il définit Dieu comme une chose séparée du reste de la création. Dieu est le créateur, la raison de toute l'existence.

L'argument théologique (Grec, telos=objectif, but)

--St Thomas d'Aquin (1225-1274) disait que l'ordre et la conception observables dans notre monde montrent qu'il y a un Ordonnateur et Concepteur, plutôt que l'alternative dans laquelle la réalité est apparue par accident et par hasard.
--Les humains posent constamment des questions sur la cause et le but : « D'où viens-je? Pourquoi suis-je ici? Où vais-je? »—un esprit recherchant des raisons, un ordre, une conception. Notre questionnement devant la création mène à l'idée d'un Créateur.

Les arguments cosmologique et théologique sont tirés de la **NATURE**, les deux arguments suivants pour l'existence de Dieu viennent de la pensée et de l'expérience **HUMAINE**.

L'argument ontologique (Grec, ontos=être)

--Anselme (1033-1109) disait que Dieu est : « un être tel que rien de plus grand ne puisse être pensé ».
--Dieu doit exister puisque la chose la plus grande à laquelle je puisse penser doit également être une réalité.
--Un être parfait doit exister, ou alors il n'est pas parfait.
--Une bonne méditation sur la signification de la Parole de Dieu.

Le sens universel du devoir, ou conscience morale

--Emmanuel Kant (1724-1804) disait que les arguments précédents sont spéculatifs, mais n'ont pas de place dans la pratique.
Kant a observé que tout le monde a une conscience—ou une conception du bien et du mal, bien que cette conception change d'une personne à l'autre. Toutefois, la conscience nous dit lorsque nous agissons bien ou mal.
--Trois postulats:
1) La liberté pour la volonté humaine (nous ne pouvons être condamnés pour une action sauf si nous avons pu faire autrement).
2) Immortalité pour les humains (il doit y avoir quelque chose au-delà de cette vie, puisque les humains sont quelque fois punis dans cette vie pour avoir fait le bien, et applaudis pour avoir fait le mal).
3) Il doit y avoir un Dieu qui garantit l'immortalité et la justice parfaite.

Heureusement, aucun de ces arguments ne prouve vraiment la réalité de Dieu—et c'est une bonne chose. Si Dieu pouvait être « prouvé », alors il n'y aurait pas de place pour le doute. Sans le doute, il n'y aurait pas l'alternative de la foi—et donc aucune place pour une relation avec Dieu. « Car nous marchons par la foi, et non par la vue » (2 Cor. 5.7)

John Wesley sur la raison

« Laissez la raison faire tout son possible : employez-là aussi largement que possible. Cependant, reconnaissez également qu'elle est totalement incapable de produire la foi, l'espoir, ou encore l'amour ; par conséquent, elle ne peut produire une réelle vertu ou un bonheur substantiel. Attendez cela d'une source plus élevée, voire du Père des esprits de toute chair. Recherchez-les et recevez-les, non pas comme votre propre acquisition, mais

comme le don de Dieu. Elevez vos cœurs vers Celui « qui donne à tous les hommes libéralement, et qui ne reproche rien ». Lui seul peut donner cette foi qui est « la preuve » et la conviction « des choses que l'on ne voit pas ». Lui seul peut « engendrer en vous un espoir vivant » d'un héritage éternel au Ciel ; et Lui seul peut « répandre son amour dans votre cœur par le Saint Esprit qui vous est donné ».

John Wesley, « Sermon 70: Le cas de la raison impartiale considéré », dans *Works*, Vol. 2, 600.

Alors que nous vivons notre vie, nous avons des certitudes.

« La certitude de la preuve » ou « la certitude de la foi » ?

Nous ne prenons pas position pour Dieu par la « certitude de la preuve », mais par la « certitude de la foi » (Heinrich Ott), qui se reflète par la manière dont une personne répond au Dieu révélé dans l'histoire biblique dans son engagement personnel, en tête-à-tête, au quotidien.

Pensée finale :

« Aucune évidence rationnelle ne peut enlever le risque de croire en ce Dieu dont les Ecritures nous racontent l'histoire ». (Lodahl, p. 39)

6. L'expérience : vivons-la !

Lodahl, *Story of God (Histoire de Dieu)*, pp. 40-48

Mots clés : assurance, grâce prévenante, synergie

John Wesley a traversé une période de profonde incertitude, et il a douté de sa relation avec Dieu—le moment décisif arriva en le 24 mai 1738: « Dans la soirée, je me suis rendu à contrecœur à une réunion à Aldersgate Street, dans laquelle une personne lisait la préface de Luther sur l'épître aux Romains. Vers les coups de neuf heures moins le quart, alors qu'il décrivait le changement que Dieu produit dans le cœur à travers la foi en Christ, j'ai senti dans mon cœur une chaleur étrange. J'ai ressenti que j'avais véritablement confiance en Christ, en Christ seul pour le salut ; et *j'ai eu* l'assurance qu'il avait enlevé *mes péchés*, même *les miens*, et qu'il m'avait sauvé, *moi*, de la loi du péché et de la mort."

L'assurance—« L'Esprit lui-même a porté témoignage à mon esprit que j'étais un enfant de Dieu, il m'en a donné une preuve, et j'ai immédiatement crié : « Abba, Père ! ». Wesley utilise le langage **BIBLIQUE** pour définir l'expérience de l'assurance.

Lire **Romains 8.14-17 & Galates 4.4-6**.

L'expression « Abba Père » se retrouve dans trois endroits dans le Nouveau Testament, ici et dans les paroles de Jésus dans Marc 14.32-36. Paul devait connaître cet évangile plus ancien. L'Esprit Saint était, est, à l'oeuvre, rendant témoignage de la présence et de la puissance de Dieu dans nos vies.

L'**EXPERIENCE** religieuse doit être vue dans ce contexte biblique afin d'être correctement comprise. L'expérience religieuse « devrait souvent impliquer une offrande profonde et consciente de nous-mêmes à la volonté divine », tout comme Jésus l'a fait en accomplissant la volonté du Père céleste. « L'Esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, est l'Esprit de Gethsémané. » (Lodahl, pp. 43-44)

Le principe ici : « toute prétendue expérience de Dieu doit toujours être jugée à la lumière et dans le contexte des Ecritures, car l'Esprit qui œuvre dans nos coeurs et dans nos vies ne fera pas le contraire de ce qui est révélé dans la Bible. Nos attentes et notre expérience de la présence de Dieu dans nos vies sont, et doivent être, forgées et formées par la narration biblique des actes salvateurs de Dieu. » (Michael Lodahl, 44)

Qu'est-ce qui rend notre expérience chrétienne ou humaine?

Wesley a suivi le chemin du théologien du XVIème siècle Jacob Arminius (1560-1609) qui s'en tenait à la réalité de la

grâce prévenante (Latin, pre=avant, vene=venir)

« la grâce qui vient (ou va) devant nous » signifie simplement que :

« Dieu est *présent* et *actif* par l'amour et la grâce, dans chaque vie humaine ». (Lodahl, 45)

La grâce prévenante, c'est simplement « Dieu qui **n'abandonne** personne ». C'est-à-dire : « aucun être humain n'est laissé sans au moins une lumière, un scintillement, une oscillation de conscience de ce qui est saint ». (Lodahl, 45)

La grâce prévenante de Dieu œuvre à travers la conscience humaine, afin de nous rendre conscients de Sa présence dans nos vies.

Dans la théologie wesleyenne, l'Esprit qui éclaire toute personne, le fait nécessairement avec respect envers (et pour) la culture, l'éthique, et même les croyances religieuses de cette personne. (Lodahl, 45)

Ceci mène à la **synergie** (Grec, syn=ensemble, erg=travail)

« L'idée selon laquelle Dieu prend plaisir à coopérer avec les êtres humains *là où ils se trouvent*—dans toute leur humanité, dans leurs particularités sociales et culturelles—lorsqu'il commence à les emmener là où ils *doivent être*. » (Lodahl, 46)

Comment approchons-nous des personnes ayant une « expérience religieuse différente »?

Les trois passages suivants sont tirés du livre des Actes dans le Nouveau Testament:

Actes 10.34-35

³⁴Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : en vérité je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, ³⁵Mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.

Actes 14.16-17

¹⁶Ce Dieu dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leur propre voies, ¹⁷quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.

Actes 17.26-28

²⁶Il a fait que tous les homes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant terminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; ²⁷il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, ²⁸car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques uns de vos poètes : nous sommes de sa race....'

- Pierre et Paul qui ont prêché ces mots ont parcouru le chemin qui va de « la reconnaissance de la présence gracieuse de Dieu parmi les humains et dans leur culture, à la proclamation de Jésus Christ comme la révélation décisive de ce même Dieu ». (Lodahl, 47)
- Ainsi, un wesleyen ne méprisera pas une autre conception ou expérience du divin (« la foi d'un serviteur »), mais « magnifiera Christ comme celui par lequel toutes les croyances, pratiques, et expériences doivent être sondées et jugées (« la foi d'un fils »). (Lodahl, 47)
- « Dans la tradition wesleyenne, donc, il y a une confiance en la présence gracieuse de Dieu dans toute la vie, dans toutes ses dimensions, et une certaine provenance face à l'expérience vécue, une authentique ouverture pour apprendre du monde autour de nous ». (Lodahl, 47-48)

L'Evangile, selon la tradition wesleyenne, dit : « Vous êtes bienvenus dans le royaume de Dieu ».

Prière de St Augustin

« Dieu, toi qui es toujours le même, conduis moi à me connaître, conduis moi à te connaître. J'ai prié... Dieu notre Père qui nous exhorte à prier, toi qui rend la prière possible, nous t'adressons nos supplications par ce que lorsque nous te prions, nous vivons mieux et sommes meilleurs. Vois mes tâtonnements dans les ténèbres et étends ta droite vers moi. Apporte moi ta lumière, ramène moi de mes errements. Rapproche toi de moi afin que je puisse également revenir à toi. Amen. »

7. Cinq modèles théologiques de la révélation

(Révisez brièvement ces modèles de révélation)

- Demandez aux étudiants de lire et d'évaluer les forces et les faiblesses de la révélation lorsqu'elle est vue selon les Ecritures, la tradition, la raison, et l'expérience, qui inclut nécessairement l'expérience personnelle.

La révélation en tant que doctrine

Francis Schaeffer représente cette perspective lorsqu'il écrit : « Dieu a parlé d'une manière linguistique et propositionnelle de la vérité le concernant et la vérité concernant l'homme, l'histoire, et l'univers » (tiré de *The God Who Is There* (Le Dieu qui est là) (Chicago: InterVarsity Press, 1968), 93). La foi serait alors un assentiment mental et moral aux propositions qui peuvent être clairement découvertes dans la Bible.

Les avantages de la révélation en tant qu'approche de la doctrine sont principalement :

- Ceux qui vivent leur vie chrétienne selon ce plan ont un sens clair et distinct de leur position en tant que chrétiens. Presque toute l'ambiguïté, la perplexité, et la confusion disparaissent, laissant seulement la claire et perçante lumière de la vérité chrétienne.
- De même, une personne qui suit cette approche de la révélation sera capable de donner un exposé clair et convainquant de sa foi chrétienne. La révélation propositionnelle est un outil puissant pour les apologistes chrétiens.
- Parce qu'ils sont tous clairs à propos de leur position, un sens dynamique de la mission et de l'évangélisation est encouragé.

Les faiblesses sont :

- La Bible fait-elle des déclarations indépendantes de l'infaillibilité propositionnelle? En d'autres termes, la révélation est-elle un modèle de doctrine supporté par la Bible?
- Ce modèle est très autoritaire. Il est basé sur : *Ainsi parle le Seigneur* plutôt que sur *Viens, raisonnons ensemble*.
- En matière de communication, les propositions jouent ordinairement un rôle plutôt mineur.
- Dieu, en réalité, ne révèle pas des propositions, mais plutôt *lui-même*.
- Ce modèle de révélation ne promeut pas le « dialogue » avec les autres religions, même pas avec les autres chrétiens qui ne sont pas convaincus de la vérité de la révélation propositionnelle.

La révélation en tant qu'histoire

Ici la révélation signifie « actes puissants » à travers lesquels Dieu se révèle dans l'histoire.

Les avantages de la révélation en tant qu'histoire seraient :

- La Bible semble dépeindre un Dieu qui agit, avant tout dans l'histoire d'Israël, et la plupart du temps dans Son Fils, Jésus Christ. Cette manière de comprendre la Bible est parfois appelée l'approche *Heilsgeschichte*, un mot composé allemand signifiant « histoire sainte », ou (mieux) « l'histoire du salut ».
- Dieu est un Dieu qui agit, qui engage volontairement les gens là où ils ont besoin de lui, dans leurs histoires respectives.
- Non seulement Dieu agit, mais dans la Bible Dieu agit systématiquement au nom des pauvres, un argument choisi aujourd'hui par les théologiens de la libération et les théologiens africains américains.

Les faiblesses :

- Comme nous l'avons suggéré plus haut, il est très difficile de déterminer exactement *ce qu'est* un acte de Dieu.
- Le terme « événement » devrait-il être élevé au rang de « parole » dans la Bible? L'Incarnation est la « parole faite chair ». Dans l'Ancien Testament, Israël est souvent interpellée ainsi : « Ecoute, O Israël ».
- La plus grande partie de ce que l'on trouve dans la Bible n'est pas vraiment du matériel historique, par exemple : la littérature sur la sagesse.

- Bien qu'il y ait de l'histoire dans la Bible, la vision logique des choses à travers la lentille de l'histoire n'est possible que depuis l'avènement de la « conscience historique », qui a à peine deux cents ans. Les plus anciennes périodes dans l'histoire de l'église n'ont peut-être pas utilisé l'histoire comme un moyen d'interprétation. James Barr, par exemple, a écrit : « Il est certain que nos aïeux, alors qu'ils comprenaient que la foi chrétienne était implantée dans la réalité terrestre, dans l'espace et dans le temps, dans la chair et dans le sang, étaient capables de le faire sans accepter « l'histoire » comme une manière d'organiser leur théologie ». (Tiré de « *Revelation Through History in the Old Testament and in Modern Theology* » (*La révélation à travers l'Ancien Testament et dans la théologie moderne*) dans *New Theology*, No. 1, ed. Martin E. Marty et Dean Peerman (New York: Macmillan, 1964), 72)

La révélation en tant qu'expérience intérieure

La révélation en tant qu'expérience intérieure est plus une question de *réception* de la révélation que de *don* de la révélation.

Les avantages de la révélation en tant qu'expérience intérieure :

- Promeut la vie de dévotion
- Peut mener ceux qui ont un don à écrire de la poésie et des hymnes qui édifient le corps du Christ.
- Peut favoriser le dialogue avec d'autres religions, parce que l'expérience religieuse peut être semblable sur certains points à celle des membres des autres religions.

Les faiblesses :

- Semble considérer que l'on est « spirituellement doué » de la même manière que certains ont « la bosse » de la musique, de l'art, ou de l'étude des langues. Mais personne n'est religieusement « musical » de cette manière. Ce modèle semble alors être quelque peu élitiste et exclusif.
- Certes, il y a des exemples dans la Bible « d'extase » devant Dieu, mais nous devons également nous souvenir que certains prophètes se sont plaints d'être sourds, muets et aveugles, en ce qui concerne la connaissance de Dieu.

La révélation en tant que présence dialectique

La dialectique est un « appel et une réponse » à la théologie et à la vie chrétienne. La présence implique que quoi que les apôtres aient ressenti ou cru lorsqu'ils étaient en présence de Jésus Christ, c'est toujours valable pour nous aujourd'hui.

Les avantages de la présence dialectique sont :

- Elle est basée sur la Bible, spécialement sur les prophètes et sur le « message de la croix » (1 Cor 1.18).
- Parce que cette vision de la révélation se concentre sur Jésus Christ, elle donne une nouvelle force et un nouveau sens aux sujets du péché et de la rédemption.
- Mettre l'accent sur la Parole et l'Esprit peut aussi mener à un regain d'intérêt dans la doctrine de la Trinité.
- Peut mener à de solides prédications, avec sa référence solide à la Parole de Dieu rendue accessible en Jésus Christ.

Une critique de base de cette persuasion serait :

- L'accent mis sur Jésus Christ doit être loué, mais cela peut mener à ce que l'on appelle quelque fois le « christomonisme », ce qui veut dire que la révélation ne peut *être trouvée qu'en* Jésus Christ. Cette position semble extrême, elle peut aller à l'encontre de l'idée mentionnée plus haut de *révélation générale*, par laquelle Dieu est connu à travers la nature, la création, l'art, la beauté, l'histoire, la politique, la vie de famille, et autres.

La révélation en tant que nouvelle conscience

Ce modèle est proche de la révélation en tant qu'expérience intérieure, bien que cette idée soit ici étendue et « radicalisée ». « La nouvelle conscience » signifie conscience cosmique dans un sens plus large que la simple expérience intérieure. Être en compagnie de la nouvelle conscience, c'est aussi apprécier l'unité de toutes les religions du monde.

Résumé des cinq modèles

Selon les termes soigneusement choisis par Avery Dulles, voici quelques déclarations qui résument les cinq modèles dont nous avons parlé :

- **La révélation est une doctrine divinement autoritaire, proposée de manière inhérente comme la Parole de Dieu par la Bible et par l'enseignement officiel de l'église.**
- **La révélation est la manifestation de la puissance salvatrice de Dieu par Ses grandes actions dans l'histoire.**
- **La révélation est l'automanifestation de Dieu par Sa présence intime dans les profondeurs de l'esprit humain.**
- **La révélation c'est Dieu qui s'adresse à ceux qu'il rencontre avec Sa Parole dans les Ecritures et la proclamation chrétienne.**
- **La révélation est une percée vers un plus haut niveau de conscience alors que l'humanité est amenée à une plus grande participation à la créativité divine.**

Avery Dulles, *Models of Revelation* (Modèles de révélation)(Garden City, NY: Doubleday, 1983).

Résumé : © 2002, Nazarene Publishing House

Sujet de réflexion (Question de discussion ou d'examen)

Tous les chrétiens acceptent d'une manière ou d'une autre que Jésus Christ révèle la vérité à propos de Dieu.

Pour vous et ceux parmi lesquels vous exercez votre ministère, comment Christ révèle-t-il la réalité de Dieu?

8. Le Créateur : la souveraineté, la théodicée, le problème du mal, la solution de l'amour

REMARQUE AUX ENSEIGNANTS : *utilisez cette activité pour commencer la session. Les étudiants peuvent travailler individuellement ou avec un partenaire. Après 15 à 20 minutes, continuez la session.*

Mots clés : création ex nihilo, dualisme, monothéisme, omnipotence, omniscience, omniprésence, mal moral, mal naturel, théodicée, souveraineté, shalom, péché, péché originel, responsabilité, solidarité, prédestination, grâce prévenante.

Le Dieu qui crée

Etude biblique sur la création (Travail en petit groupe ou individuel)

1ère partie: passages bibliques sur la création :

A. <u>Psaume 19.1</u>	B. <u>Genèse 1.3</u>	C. <u>1 Timothée 4.4</u>
D. <u>Jérémie 10.12</u>	E. <u>Psaume 24.1</u>	F. <u>Jean 1.3</u> (possible pour 5 & 6)
G. <u>Genèse 1.1</u>	H. <u>Psaume 74.16-17</u>	I. <u>Hébreux 1.2</u>
J. Psaume 8.2 (non utilisé)	K. <u>Genèse 1:26</u>	L. <u>Psaume 8.6</u>
M. Exode 4.11 (non utilisé)	N. <u>Colossiens 1.16</u>	O. <u>Psaume 33.6</u>

2ème partie : déclarations sur la création

Trouvez un verset (ou des versets) qui

- D-Jer. 10.12 1) enseignent que la création est arrivée par la puissance de Dieu, sa sagesse et sa compréhension.
- K-Gen 1.26 2) disent que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu.
- A-Ps 19.1 3) disent que le ciel déclare l'œuvre de Dieu. (**également Ps 8.2**)
- L-Ps 8.6 4) montrent que l'humanité est responsable devant Dieu du traitement de la terre et de ses créatures.
- G-Gen 1.1 5) la terre a été créée à partir du néant. (**également F-Jean 1.3**)
- O - Ps 33.6 6) la terre a été créée par la parole de Dieu. (**également F-Jean 1.3**)
- E-Ps 24.1 7) nous disent à qui toute la création appartient.
- I - Heb 1.2 8) révèlent le rôle du Fils de Dieu, Jésus Christ, dans la création.
- H - Ps 74.16-17 9) nous enseignent que Dieu a créé les jours et les saisons.
- N-Colossiens 1.16 10) révèlent qui a créé toutes choses dans le ciel et sur la terre.
- B Gen 1.31 11) affirment la bonté originelle de tout ce que Dieu a créé.
- C-1 Tim 4.4 12) montrent que l'action de grâce doit être notre réponse à la bonté originelle de toutes choses.

La compréhension biblique de la création

1. Tout ce qui est, ou pourrait être, doit son existence à la souveraineté de Dieu. L'idée de la création *ex nihilo* (création à partir du néant) n'est pas explicitement formulée dans la Genèse, mais ne contredit pas l'esprit de la Genèse.
2. Dieu est un *créateur* et non pas simplement un *arrangeur* ou *concepteur* de matériaux qui existaient déjà.
3. La création est fondamentalement bonne, bien que le mal ait vite perverti et abîmé le monde de Dieu.
4. Parce que Dieu a créé toutes choses bonnes, la présence du mal dans le monde ne va pas à l'encontre de la bonté de Dieu.
5. La création est l'œuvre du Dieu Trinitaire : Père, Fils, et Saint Esprit.
6. Le but de la création est exprimé dans l'incarnation de Jésus Christ.
7. Ainsi, la création est le premier maillon de la chaîne formée par la doctrine chrétienne de la rédemption : création—*alliance*—*salut*.
8. La réconciliation devrait être enseignée comme ayant eu lieu à une échelle cosmique, enveloppant les trônes, les pouvoirs, les dominations, les principautés, et les autorités, et non simplement les âmes individuelles.

La nouvelle création

Alors qu'il n'y aura plus de mort, aucune douleur ou maladie préparatoire ; alors qu'il n'y aura plus de peine ni de séparation ; il n'y aura plus de tristesse et de pleurs non plus. Non, mais il y aura une plus grande délivrance que tout ceci ; parce qu'il n'y aura plus de péché. Et pour couronner le tout, il y aura une union profonde, intime, ininterrompue avec Dieu ; une communion constante avec le Père et son Fils Jésus Christ, à travers l'Esprit ; une jouissance continue du Dieu Trois-[en]-Un, et de toutes ses créatures en Lui!
Sermon de John Wesley : « La nouvelle création » dans Les oeuvres de John Wesley, Vol. 2, Sermons II: 34-70, ed. Albert C. Outler (Nashville: Abingdon Press, 1985), 500.

Dualisme et Monothéisme

Dans la vision dualiste du monde, le bien et le mal sont **EGAUX**—Dieu et Satan sont des co-conspirateurs lorsqu'ils aident ou blessent l'humanité. On considère que le mal a autant d'influence dans le monde que Dieu. Ce n'est pas la vision des chrétiens.

Nous croyons en un seul Dieu—**MONOTHEISME**—tous les autres éléments de l'univers—la planète, l'humanité, les anges, et même Satan sont des créatures et non le Créateur. Dieu est Un et uniquement Bon et Sa création est Bonne. Toutefois, la création a été corrompue par le mal et la désobéissance (nous en parlerons plus en détails plus tard).

Tout dualisme compromet la **SOUVERAINETE** de Dieu—que Dieu est réellement Dieu par dessus et au delà de tout le reste.

Trois garde-fous que les chrétiens utilisent pour protéger la souveraineté de Dieu (comme si Dieu avait besoin qu'on le protège!). Au cas où, ces garde-fous sont « les doctrines omni » : « Omnipotence, Omniscience, Omniprésence » (Lodahl, p. 53ff)

Omnipotent

« Il n'y a aucune autre **PUISSANCE** à laquelle Dieu doit s'opposer ».

Version extrême—« toutes les choses arrivent par...la cause, la volonté, l'œuvre de Dieu ».
(Egalement, la vision calviniste)

Omniscience

Dieu « **SAIT** toutes choses ».

Version extrême—Dieu sait tout, même les détails du futur (prescience), et ainsi Dieu n'est jamais surpris. Il y a un débat sur ce point entre les calvinistes et les arminiens. Les arminiens croient en la prescience divine, mais elle n'annule pas la liberté de la personne de répondre à la grâce de Dieu. Les calvinistes mettent plus l'accent sur la souveraineté de Dieu que sur la liberté humaine. Les arminiens affirment à la fois la souveraineté de Dieu et la liberté humaine.

Omniprésence

« Dieu est **PRESENT** en tout point de l'univers entier à tous moments ». Il n'y a pas d'endroit où Dieu ne soit pas présent.

Résumé des doctrines omni

De nombreux théologiens ont douté des doctrines « omni ». Ils mettent l'accent sur « l'analyse abstraite et la logique déductive » sur ce que Dieu « doit être afin d'être Dieu », et moins sur le Dieu qui se trouve et qui est décrit dans l'histoire biblique.

Un problème qui surgit des doctrines « omni », c'est la présence et le problème du **MAL** dans le monde.

Le problème du mal et la théodicée

La théodicée (theos=dieu; dike=justification) est une méthode de justification des œuvres de Dieu dans le monde, particulièrement face aux grandes souffrances humaines.

Le problème du mal pose cette question :

« Comment un Dieu bon et aimant peut-il accepter tant de souffrance absurde? »

Le problème du mal défie les doctrines « omni » :

Un Dieu omniprésent serait certainement conscient de la présence du mal ;

Un Dieu omniscient saurait certainement comment triompher de ce mal ;

Un Dieu omnipotent serait certainement capable de renforcer la victoire sur le mal ; et

Un Dieu d'amour, vraisemblablement, voudrait se débarrasser du mal.

Mais le mal ne disparaît pas.

Nous devons être honnêtes dans notre théologie et ne pas ignorer la présence de la souffrance autour de nous.

La différence entre le mal moral et le mal naturel

Le mal moral suggère que le mal est le résultat de l'abus de la liberté de la part de l'homme, en choisissant le péché qui mène au mal.

La défense du libre arbitre marche mieux dans le domaine de l'omnipotence—Dieu permet à la création d'être comme elle est, permettant même à ses créatures de le rejeter. Le pouvoir divin est ainsi vu comme une source de renforcement de capacités. **Le mystère de la**

relation divin-humain comprend la notion que Dieu peut partager Son pouvoir de création (« allez, et multipliez-vous ») et de destruction (Caïn qui tue Abel).

La mal naturel limite ce que nous pouvons mettre contre les décisions humaines. Le mal et la destruction existent dans le monde naturel—tremblements de terre, tempêtes destructrices, inondations, etc. Le mal naturel laisse les vies humaines à la merci des forces imprévisibles et destructrices au delà de notre contrôle.

Job nous aide à comprendre le problème du mal et de la souffrance.

Job est affligé par le mal à travers la main de Satan (Job 1.6-12; 2.1-7), mais nous apprenons aussi les limites du mal.

Satan est créé et existe par la permission de Dieu. Blâmer Satan pour nos expériences du mal et de la destruction, ne fait que repousser le problème, car Dieu demeure la source souveraine de toutes choses—y compris du diable. Lorsque Job obtient finalement l'attention de Dieu dans les chapitres 38-41—Dieu n'hésite pas à endosser la responsabilité de toutes les joies et les peines du monde.

Dans Job 38-41 « Dieu parle de l'immensité des océans, de la lumière et des ténèbres, de la neige et de la grêle, des inondations et de la foudre ; Dieu rappelle à l'esprit de Job la rosée et la glace, les constellations et les nuages, et même les mottes de saletés. Dieu parle également des lions et des corbeaux, des chèvres des montagnes, des daims et des ânes. Le bœuf est à Dieu, ainsi que l'autruche, le cheval, le faucon, et l'hippopotame. Ce discours majestueux depuis la tornade devrait inspirer en nous, comme cela a été le cas avec Job, une crainte dans la présence de l'imagination créative de Dieu, car l'ordre de la création est ... débordant de vie et de vitalité que Dieu seul peut contenir, entretenir, et intégrer dans son immense variété et son harmonie précaire. En effet, elle semble, parfois chanceler à la limite du chaos. » (Lodahl, 57)

Dans Job 41.8-33 Dieu parle de son œuvre lorsqu'il a formé le « Léviathan » ou **CROCODILE**.

« Dresse ta main contre lui, Et tu ne t'aviseras plus de l'attaquer.... Nul n'est assez hardi pour l'exciter; Qui donc me résisterait en face?... Qui ouvrira les portes de sa gueule? Autour de ses dents habite la terreur... Son souffle allume les charbons, Sa gueule lance la flamme... Quand il se lève, les plus vaillants ont peur, Et l'épouvante les fait fuir... Sur la terre nul n'est son maître; Il a été créé pour ne rien craindre. » (Job 41:8, 10, 14, 21, 25, 33)

Le crocodile était important dans la mythologie cananéenne. Le crocodile représentait Lotan, un monstre à sept têtes des eaux tourbillonnantes et chaotiques—une personnification des éléments **CHAOTIQUES** de la création que Dieu autorise en tant que Créateur.

Et si ce que nous appelons « mal naturel » pouvait être interprété comme les intrusions occasionnelles du « chaos » dans l'ordre structurel prévisible de nos vies? « Rappelez-vous que c'est sa souffrance qui inspire à Job ses questions sur Dieu, et que c'est le discours tourbillonnant de Dieu sur le Léviathan, le monstre des profondeurs chaotiques qui fait finalement taire ces questions. Ce « monstre » est en fait la création de Dieu, mais cela ne l'empêche pas de nous menacer et de nous blesser. » (p. 59)

Dieu est amour (1 Jean 4.8, 16)

Deux perspectives sur la création:

Création ex nihilo (Création à partir du néant) et Création ex amore (Création à partir de l'amour)

--Paul van Buren

Jésus Christ était au commencement (Jean 1.1, 14; Col. 1.15, 17). « Si Christ est au centre même de la doctrine chrétienne de la création, cela veut dire que l'acte de création de Dieu reflète l'amour plein d'abnégation, de soumission incarné dans la crucifixion. » (Lodahl, p. 60).

- L'omnipotence de Dieu ne s'applique pas d'une poigne de fer, mais d'une main ouverte et ensanglantée. Dieu n'accumule pas le pouvoir, mais il le partage.
- L'omniscience de Dieu se trouve dans l'intimité du Créateur avec la création, et non dans une connaissance impersonnelle comparable à celle d'un ordinateur. Ex : le mot hébreu « *yada* » (connaître) comme dans "Adam *connut* Eve."
- L'omniprésence de Dieu ne force pas sa présence, mais attend que nous reconnaissons sa présence.

La souveraineté de l'amour

La souveraineté divine est vraiment une « souveraineté d'amour ». « Le Dieu révélé dans la souffrance de Jésus, est un Dieu vulnérable, qui partage la peine de la souffrance humaine. »

C'est une bonne chose que Dieu connaisse notre souffrance, mais nous recherchons aussi une **DELIVRANCE** du mal.

« Si la croix annonce [parle de] la volonté de Dieu de souffrir dans les mains de la création, de ressentir avec nous la douleur du chaos lorsqu'il nous menace et parfois nous fait du mal, alors la **résurrection** nous rappelle que Dieu est la puissance victorieuse. »

Dieu nous a créé avec un but—**SHALOM**, ou « un sens globalisant de bien-être qui se répandra dans toute la création, une vision de la paix qui soutient la lutte de Dieu contre les effets destructeurs de notre liberté humaine. »

Nous ne soutenons pas l'idée selon laquelle Dieu détermine tous les événements de notre vie, mais que l'**AMOUR** de Dieu pour nous est le seul pouvoir indestructible de l'univers : (Romains 8.22-23, 37-39)

« Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémisses de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucun autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. »

(La majeure partie de l'exposé de cette leçon est tirée du livre de Lodahl intitulé *Story of God (Histoire de Dieu)*, 51-62)

Sujet de réflexion (répondre par un devoir écrit)

(FACULTATIF) Choisissez une des questions suivantes et rédigez une réponse sous forme de dissertation de deux pages.

- En utilisant les concepts d'omnipotence, d'omniscience, et d'omniprésence, décrivez la manière dont Dieu apporte finalement la victoire sur le mal?

- Quelles images la Bible utilise-t-elle pour illustrer le bel ordre (création) et la puissance destructrice (chaos) qui fondent la nature? Comment Dieu pourrait-il être responsable du mal naturel dans le monde? Comment Dieu est-il victorieux sur les forces destructives de la nature? (Voir Job 38-41; Romains 8.35-39)

9. La créature—l'univers et l'humanité

L'univers en tant que création

Lodahl, *Story of God (Histoire de Dieu)*, pages 63-66

Le soleil, la lune, les animaux, étaient adorés par les cananéens qui vivaient près des Israélites de l'Ancien Testament. Dans Genèse 1, ces **IDOLES** ou **faux dieux**—le soleil, la lune, les animaux—sont désignés comme des créatures du Dieu unique, le Créateur de toutes choses. (Lodahl, 64)

Thèmes sur la narration de la création en Genèse 1 :

- 1) «Le **QUI** de la création »
- 2) Tout ce que Dieu crée est **BON** (1 Tim 4.4; 6.17)

John Wesley a écrit : « Aimez la créature car elle mène au **CRÉATEUR** » (Plain Account, 13): C'est-à-dire, c'est la création qui permet la rencontre entre Dieu et l'humanité—Dieu entre dans sa création pour la rendre « très bonne ».

L'humanité : la créature à l'image du créateur

Lodahl, *Story of God (Histoire de Dieu)*, pp. 67-72

La question centrale de l'anthropologie théologique : « **QUI SUIS-JE?** »

Quelques observations tirées de Genèse 1 & 2—

- 1) l'histoire de la création suggère une progression dans le processus de création de Dieu, du plus simple au plus complexe, d'un jour à l'autre ;
- 2) la création des êtres humains a lieu le même jour que celle des autres créatures de la terre—les humains sont « des semblables parmi et au sein de toutes les œuvres créées de Dieu. »
- 3) Toutefois, Dieu s'adresse à Adam (hébreux, « terre » « humanité »), mâle et femelle, et nous donne la domination et la responsabilité sur la création.
- 4) La couronne de la création : l'humanité. Psaume 8.5-7: « *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait un peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds.* »
- 5) La créature est appelée à une relation et à une responsabilité. L'humanité faite à l'image de Dieu.
- 6) John Wesley nota que les humains ont été créés « pour exister et pour aimer».
« Une relation authentique ("aimer") ne peut avoir lieu sans un sens fort de l'individualité/de l'identité personnelle ("exister") ».
- 7) Les humains sont des « créatures limitées venant de la poussière, mais également des créatures avec lesquelles Dieu désire entretenir une relation d'alliance. »
- 8) « Nous sommes ces créatures clairement capables de Lui répondre, de répondre à ses questions » dans notre relation avec Lui (Genèse 3.9) et dans notre relation avec les autres (Genèse 4.9).
- 9) Les humains reçoivent le pouvoir de « nommer » les autres créatures : de donner un ordre, un sens, et une structure à la création—le pouvoir de créer et de détruire.

Etre créés à l'image de Dieu signifie que nous avons une **RESPONSABILITE** (capacité de répondre) envers Lui et envers toute la création qui nous entoure.

10. La tragédie : doctrine du péché

La « Responsabilité » (capacité de répondre) humaine et le péché

La possibilité de la désobéissance est nécessaire afin qu'il y ait une responsabilité (une capacité de répondre) authentique de nos actions. Cependant, le péché est une **PERVERSION** des intentions de Dieu et de Son objectif pour la création.

Pourtant, le péché n'est jamais excusable, il est à la racine **DESOBEISSANCE** face à l'amour de Dieu pour nous.

Pécher mène à abandonner, à se détourner, ou à se cacher de Dieu—à rejeter notre besoin de répondre de nos actions.

Nous connaissons l'histoire d'Adam dans le jardin (Genèse 3). L'histoire d'Adam est aussi notre histoire. Nous connaissons le bien et le mal, nous connaissons la lutte contre la tentation, nous connaissons la désobéissance contre la volonté divine, et dans la tentative de rationaliser les actions pécheresses, et nous projetons notre culpabilité sur les autres.

Lisez Genèse 3. En petits groupes, lisez l'histoire de la chute. Répondez aux questions :

Quelle est la progression des événements dans cette histoire? (Que se passe-t-il? Qui parle ?)

Comment l'histoire introduit-elle les idées de tentation, de péché, de culpabilité, et de honte?

Le péché, un monstre à têtes multiples

Selon le théologien nazaréen Rob L. Staples, la preuve biblique (particulièrement l'histoire de la chute dans Genèse 3) montre le péché comme un monstre à têtes multiples :

- Le péché commence par une remise en question de l'autorité divine.
- Le péché est essentiellement une tentative de devenir comme Dieu.
- Le péché n'est pas seulement une transgression individuelle à l'égard d'un Dieu saint, il a aussi une dimension sociale.
- Le péché implique de briser la communion fraternelle.
- Le péché inclut le refus de la responsabilité.
- Le péché enlève à la vie son sens et son objectif.
- Le péché mène toujours à notre séparation du Seigneur Dieu.

Tiré de "Péché" dans Rob Staples, *Words of Faith (Paroles de foi)*, 43-44.

Le péché et la solidarité humaine (péché originel)

Genèse 2.18: (« **IL N'EST PAS BON QUE L'HOMME SOIT SEUL** »)

- Personne n'est une **ILE**, complètement détachée du reste.
- Nous sommes tous **INTERCONNECTES**—
- Cette solidarité est sous-jacente à la doctrine chrétienne du **PECHE ORIGINEL**.

« Le péché est la distorsion de notre être même—le Moi humain rejette la relation authentique avec Dieu et les autres et se retourne sur lui-même, empoisonnant ainsi les relations mêmes sans lesquelles nous ne pouvons réellement vivre. » (p. 80)

Comme il est dit dans Romains 5.12, 18 : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.. » et « Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendu pécheurs ». (Romains 5.12, 18)

Qu'est-ce que cela signifie?

« Aucun acte, aucune parole, aucune pensée, ou même attitude humaine n'a lieu de manière **ISOLEE**. » -Lodahl, 80

L'histoire de Caïn et Abel (Genèse 4)

Lisez Genèse 4. Résumez l'histoire dans l'espace ci-dessous.

Résumé : Ils sont frères—de la même famille—mais cette parenté n'empêche pas le péché. Elle peut, en fait, encourager sa progression. Dans cette histoire, Dieu ne s'immisce pas dans le libre arbitre de Caïn, Il ne le supplante pas non plus. Bien que Dieu provoque Caïn avec Ses questions (Genèse 4.6-7). Dieu essaye d'attirer Caïn hors du sentier de la destruction, mais Il ne force pas sa volonté.

Où était Dieu quand Caïn prenait la décision haineuse de tuer son frère? Dieu était là, il essayait de le persuader de ne pas le faire. (Lodahl)

Le péché originel et la grâce prévenante

Les répercussions du péché originel

- Nous **INTRONISER** en tant que centre et Seigneur de notre monde.
- Dieu a présenté un choix à Caïn, en le rendant responsable, mais cela montre aussi comment le péché a contaminé la relation entre la créature et le Créateur, et entre les humains.

La grâce prévenante

- La présence aimante de Dieu en tous temps donne aux être humains une **SOLIDARITE** dans le péché—nous permet de choisir autre chose que les chaînes et l'esclavage du péché.

« Que cela nous plaise ou non, nos vies sont entrecroisées de telle sorte que le péché d'une personne exerce des effets destructeurs à travers l'humanité, comme les vagues causées par les ricochets d'un galet sur un étang. » Michael Lodahl

Les liens du péché

Le péché est un « **ABUS** de la liberté humaine » et « **REFUS** de l'amour de Dieu ». Les humains sont appelés à la liberté *non pas pour faire ce qui nous plaît mais pour aimer et servir les autres*.

Martin Luther a dit du péché que c'est : « le Moi tourné sur lui-même, plutôt que tourné vers l'extérieur dans le service à Dieu et aux autres ».

Le péché originel = « L'ORIENTATION PECHERESSE D'OU PROVIENNENT LES ACTIONS PECHERESSES »

« Mais si Dieu nous crée pour une vie d'amour et de don de soi, il devient clair que le péché n'est pas essentiellement un aspect de la vie humaine telle qu'elle a été créée et voulue par Dieu. Le péché est un intrus. Le péché ne doit pas être identifié avec les limitations, la finitude, et les défauts de la nature humaine ; il est plutôt l'acte fondamental de rébellion envers Dieu qui est amour. Et cet acte de rejet est la base de l'éloignement (lorsque l'on devient étranger) de Dieu. Cela ne veut pas dire que Dieu considère alors les êtres humains comme des étrangers, mais que nous pouvons, à travers le rejet de Son amour, nous éloigner de Lui et le rendre étranger à nous-mêmes. Mais si Dieu a créé les humains pour la communion fraternelle avec Lui et avec les autres, alors devenir étrangers à Son amour signifie « rater la cible », métaphore principale du péché dans le Nouveau Testament. C'est être « privés de la gloire de Dieu » (Rom. 3:23): être privés de la ressemblance à Dieu et de Son image dans nos vies, rater la cible de l'idéal de Dieu qui nous appelle à travers le Christ Jésus. » Michael Lodahl, *The Story of God (L'histoire de Dieu)*, page 83

Métaphore du péché dans le Nouveau Testament = « RATER LA CIBLE »

Augustin & Pelage —Solidaire ou solitaire

Nous sommes tous concernés, solidairement face au péché—avec une tendance à la désobéissance à Dieu—et non notre propre Adam ou Eve—entièrement bons, étant tentés par le péché pour la première fois encore et encore ; Ceci était le thème du fameux débat entre St Augustin (354-430) et le moine anglais Pelage.

Augustin :

- Le péché d'Adam a eu pour conséquence l'esclavage de toute l'humanité au péché, et il a en même temps souligné la solidarité humaine.
- Les êtres humains sont incapables de choisir autre chose que le péché, et seule la grâce divine peut nous sauver.
- Il déclare que certains êtres humains sont divinement favorisés et choisis par Dieu (prédestination), puisque le choix de croire et de se repentir ne peut avoir été humain.

Pelage :

- Craignait que de nombreuses personnes ne renoncent à leur responsabilité face à leurs actions.
- Le péché d'Adam n'a pas d'effet négatif sur la liberté humaine, il ne nous donne qu'un exemple de mauvaise attitude.
- La liberté humaine n'est pas essentiellement entravée par le péché d'Adam.
- La grâce de Dieu est manifestée presque naturellement dans notre liberté accordée par Dieu.
- Il considérait que nous sommes nous mêmes Adam et Eve, et rejetait la solidarité humaine face au péché.

Des débats ultérieurs ont poussé les opinions de St Augustin et Pelage à leurs extrêmes.

Nous aurions souhaité que St Augustin comprenne que sa vision de la prédestination faisait des humains « de simples pions asservis sur un échiquier cosmique ». Les opinions de St Augustin se sont fondues dans les extrêmes du calvinisme strict : « Dieu décrète que certains individus seront sauvés, puisque les humains, asservis au péché, ne peuvent avoir un véritable choix en la matière—Dieu est assez compatissant pour sauver n'importe qui. »

Nous aurions souhaité que Pélage comprenne que les humains vivent en solidarité (ce que je fais t'affecte, et vice versa) ; et aucun d'entre nous ne vient dans le monde avec une ardoise vide—nous entrons dans une histoire pleine de péché et de violence.

« Nous naissons dans un monde dominé par une orientation égoïste de « moi d'abord ». Nous sommes membres les uns des autres, ainsi le péché de nos ancêtres continue à nous affecter profondément, et même à nous infecter tous. C'est une réalité qui existait déjà avant notre arrivée, et dans laquelle nous nous retrouvons à la naissance, ce que Pélage n'a apparemment pas su apprécier.

Pélage a manqué la réalité biblique et expérimentale de la solidarité humaine, St Augustin semble avoir manqué l'accent mis par le récit biblique sur la responsabilité humaine et l'appel biblique lancé aux humains afin qu'ils coopèrent volontairement avec les intentions de Dieu pour la vie humaine. »

Cette tension entre la solidarité/péché et l'individualité/responsabilité trouve sa solution dans la vision wesleyenne de la grâce prévenante.

Solidarité/péché ←→ individualité/responsabilité = grâce prévenante

La grâce prévenante est « que Dieu est toujours présent dans nos vies, nous permettant, si nous le voulons, de désirer et même de choisir Sa volonté pour nous. Il est possible de résister à sa gracieuse présence et à Sa Parole, mais si nous y cédon, nous pouvons être libérés à la véritable liberté du service dans l'amour envers Dieu et le prochain. » (Lodahl, 84-85)

Sujet de réflexion (Devoir, Discussion, ou question d'examen)

- Comment l'histoire de Caïn et Abel (Genèse 4) nous présente-t-elle le péché originel et la liberté humaine?
- Quels étaient les principaux points de désaccord entre St Augustin et Pélage? Comment la doctrine wesleyenne de la grâce prévenante aide-t-elle à résoudre ce désaccord ?

11. La Doctrine de la trinité : centre vital ou ancienne relique

Lisez le credo de Nicée. Puis présentez des **raisons pour le renouveau contemporain de la théologie trinitaire**

Le symbole de Nicée

Je crois en un seul Dieu Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
De l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur,
Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,
Né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière né de la lumière,
vrai Dieu né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père,
Et par lui tout a été fait.
Pour nous et pour notre salut,
Il descendit du ciel,
Par le l'Esprit Saint,
Il a pris chair de la Vierge Marie,
Et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
Conformément aux Ecritures,
Et il monta au Ciel ;
Il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
Pour juger les vivants et les morts ;
Et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
Qui est Seigneur et qui donne la vie ;
Il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire ;
Il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Eglise une, sainte, universelle et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du monde à venir.
Amen

Les raisons d'un renouveau contemporain de la théologie trinitaire

- Retourner aux richesses de l'antiquité du christianisme et retrouver la connexion entre la théologie chrétienne et la dévotion/spiritualité chrétienne au cœur de la théologie trinitaire.
- Souligner ce que tous les chrétiens ont en commun. Le pouvoir œcuménique de la doctrine de la Trinité.

- Observer comment la doctrine de la trinité sépare la doctrine chrétienne de la proclamation d'autres religions du monde. Pour certains, toutefois, cette conversation mènera aussi à explorer les « points de contact » entre la trinité chrétienne et les caractéristiques semblables à la trinité dans d'autres religions du monde.
- Demander comment la trinité influence et forme notre éthique chrétienne, ou comment cet enseignement devrait façonner notre éthique, nos organisations sociales, et notre politique.

Chanter la trinité

Nous allons étudier de près deux grands hymnes à la Trinité. Ces hymnes sont : « Saint, Saint, Saint! » et « Viens, Dieu tout puissant. »

Le premier hymne a près de 250 ans, et le deuxième en a 175.

Selon vous, en quoi ces hymnes anciens nous parlent-ils aujourd'hui? En quoi les noms utilisés pour Dieu dans ces hymnes sont-ils encore efficaces aujourd'hui pour communiquer l'Évangile dans le monde ?

Le plus ancien de ces hymnes appelle Dieu « Roi tout-puissant », « Parole faite chair », et « Saint consolateur ». Ils ne sont pas les mêmes que Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint Esprit, mais il n'y a pas d'erreur dans le sens.

Hymnes sur la Trinité

Saint, Saint, Saint ! Seigneur Dieu Tout Puissant

Saint, Saint, Saint! Seigneur Dieu Tout Puissant!
Dés le matin notre chant monte vers toi
Saint, Saint, Saint! Dieu miséricordieux et puissant!
Dieu en trois personnes, sainte Trinité!

Saint, Saint, Saint! Tous les saints t'adorent
Depuis les anges qui se prosternent devant toi
Qui était, qui est et qui sera éternellement.

Saint, Saint, Saint ! Les ténèbres ne peuvent te couvrir
Même l'œil de l'être pécheur ne peut voir ta gloire.
Toi seul est saint- Il n'y personne comme toi
Parfait en puissance, en amour et en pureté.

Saint, Saint, Saint! Seigneur Dieu Tout Puissant!
Toutes tes œuvres loueront ton nom sur la terre, dans les cieux et dans la mer.
Saint, Saint, Saint ! Dieu miséricordieux et puissant!
Dieu en trois personnes, sainte Trinité!

Paroless: Reginald Heber, 1826. Music: 'Nicaea,' John B. Dykes, *Hymns Ancient and Modern*, 1861. Sing to the Lord

Viens, Dieu tout puissant

Viens, Roi tout puissant, aide nous à chanter ton nom.
Aide nous à louer. Père de gloire, victoire éternelle,
Viens et règne sur nous, toi l'Ancien des jours.

Viens, toi la Parole faite chair, ceints ta puissante épée.
Réponds à notre prière. Viens et bénis ton peuple et accomplis ta parole.
Esprit de sainteté, descend sur nous.

Viens, Saint consolateur, porte ton saint témoignage sur ce moment de joie.
Toi qui es tout puissant, règne maintenant sur chaque cœur.
Et ne t'éloigne jamais de nous, Esprit de puissance.

A toi, le grand Un en trois, soit les louanges éternelles
Maintenant et à jamais. Montre nous la gloire de ta souveraine majesté
Et d'éternité en éternité que nous t'aimions et t'adorions.

Paroles: Auteur anonyme dans certains documents, d'autres l'attribuent à Charles Wesley, 1757. Musique: 'Hymne italien,' Felice de Giardini, dans *The Collection of Psalm and Hymn Tunes Sung at the Chapel of the Lock Hospital*. Sing to the Lord.

Prier la Trinité

Origène (c. 185-c. 254), un important théologien de l'église orientale, a été le premier chrétien à écrire une théologie systématique. Il **croyait que toutes les prières devaient être adressées à Dieu le Père, à travers Dieu le Fils (car il est après tout le seul Médiateur entre Dieu et l'humanité), dans la puissance de Dieu le Saint Esprit.**

Dieu juge-t-Il la valeur de nos prières? Nous espérons que non, car nous échouerions tous. Dieu regarde le cœur de celui qui prie plus que l'exactitude des mots prononcés ou des théologies exprimées.

Cependant, que cela ne nous empêche pas d'éviter les théologies erronées dans nos prières, spécialement nos prières publiques, si c'est possible. Il arrive que dans leurs prières, les pasteurs nazaréens ne prennent pas soin de prier selon la Trinité, particulièrement à Noël et à Pâque. Il arrive souvent que quelqu'un adresse une prière à Dieu le Père, et au milieu de la prière remercie « Toi » (toujours en parlant de Dieu le Père) ou quelques fois même « Toi, Père » pour être venu vivre sur la terre dans l'Incarnation, ou pour mourir sur la croix.

Mais il est erroné, et pour certains même hérétique, de dire que Dieu le Père est mort sur la Croix pour nos péchés. Ce *n'était pas* Dieu le Père, mais Dieu le Fils qui est mort sur la Croix. **Dire que c'était Dieu le Père sur la Croix est une hérésie connue sous le nom de patripassianisme, la passion du Père (nous discuterons plus amplement du sujet de la « Croix trinitaire » plus tard). De même, ce n'est pas Dieu le Père qui s'est Incarné, mais plutôt la Parole de Dieu le Père qui est venue vivre parmi nous.**

Parole du Père,

Apparaissant à présent en chair,

O Venez, adorons-le !

O Venez, adorons-le!

O Venez, adorons-le!

Christ le Seigneur !

Extrait de « O Venez, vous tous qui êtes fidèles »

Pour prendre un exemple élémentaire, **si Dieu le Père s'est incarné, alors à qui Jésus Christ s'adressait-il dans ses prières quand Il était sur la terre? Si c'est le Père qui est devenu chair, alors Jésus ne priait pas le Père, mais lui-même !**

Toutefois, **la doctrine de la trinité déclare encore et encore que Père, Fils, et Saint Esprit partagent la même essence et la même nature. Dire que c'était la Parole du Père qui est venue vivre parmi nous, c'est dire que rien de moins que la plénitude de Dieu était dans la chair en Jésus Christ.**

Comme il le fait souvent, **C. S. Lewis** explique astucieusement et puissamment comment le Dieu trinitaire est présent dans **l'humble acte de la prière** :

Un chrétien ordinaire s'agenouille pour faire sa prière. Il essaye d'entrer en contact avec Dieu. Mais s'il est chrétien, il sait que ce qui le pousse à prier c'est aussi Dieu : Dieu, pour ainsi dire, à l'intérieur de lui. Mais il sait aussi que toute sa véritable connaissance de Dieu provient de Christ, l'Homme qui était Dieu—ce Christ se tient à côté de lui, l'aide à prier, et prie pour lui. Vous voyez le tableau. Dieu est la chose qu'il prie—l'objectif qu'il tente d'atteindre. Dieu est aussi la chose à l'intérieur de lui qui le pousse—le pouvoir de motivation. Dieu est encore le chemin ou le pont le long duquel il est poussé vers cet objectif. C'est donc là l'entière vie aux trois aspects, l'être en trois personnes qui est en cause dans cette chambre ordinaire où un homme ordinaire est en train de prier. (*Mere Christianity* (Les fondements du christianisme, p. 127).

C. S. Lewis ne mentionne pas le Saint Esprit par son nom, mais l'Esprit de Christ qui se tient à côté de l'homme est là en tant qu'Esprit Saint de Dieu. **Lewis présente bien « l'être en**

trois personnes » avec ses rôles inséparables et pourtant distincts : l'objectif que l'homme essaye d'atteindre, le pouvoir qui l'aide à atteindre cet objectif, et la voie par laquelle il peut atteindre cet objectif.

Exercice écrit facultatif : Ecrivez une prière en utilisant le modèle de prière adressée à Dieu le Père, à travers Dieu le Fils, dans Dieu l'Esprit. Il peut s'agir d'une prière pour la louange du dimanche matin ou une prière personnelle. *Pourquoi est-ce une prière au Seul Dieu Unique et non à trois Dieux?*

La trinité et l'adoration

Notre adoration est le don de participer, à travers l'Esprit à ce que Christ a fait et fait encore pour nous dans ses intercessions et sa communion avec le Père.

—Alan J. Torrance

Si nous comprenons l'adoration au sein de la doctrine de la Trinité, nous échappons au rituel humain et nous adorons en esprit et en vérité. Torrance écrit :

C'est précisément cette intuition théologique que **la grâce de Dieu inclut la provision de la réponse même demandée par elle qui distingue l'adoration chrétienne des rituels religieux. L'adoration chrétienne devient alors la libre participation par l'Esprit dans une chose que Dieu parfait en notre nom**, alors que **l'adoration en tant que rituel religieux est une tâche humaine**, à savoir, une tentative qui peut finalement être un peu plus qu'une vaine tentative de la part d'une créature limitée d'approcher le « Transcendant ».

L'adoration est-elle un rituel religieux ou une adoration en esprit et en vérité? L'adoration peut-elle avoir lieu n'importe où ? Avec n'importe qui ? A n'importe quel moment? Si oui, qu'en est-il de l'endroit où nous nous rassemblons? Est-ce important? Si oui, qu'est-ce que cela nous dit sur l'Eglise et le mouvement d'implantation d'églises? S'il n'est pas nécessaire que l'adoration soit dirigée par un pasteur, doit-elle être dirigée par un ministre ordonné ? (Non). Si nous parlons d'adorer en esprit et en vérité, cela veut dire que nous pouvons adorer en tous temps, avec toutes personnes, et en tous lieux.

Torrance écrit encore :

L'adoration chrétienne partage un mouvement de l'humain vers Dieu qui appartient à Dieu et qui a lieu *au sein de* la vie divine. C'est précisément dans et par *cela* que nous sommes emportés par l'Esprit afin de participer en tant que don de grâce. . . . L'adoration n'est pas une réponse vaillante et subjective. C'est un don de grâce qui est réalisé indirectement en Christ, reçu et partagé par l'intermédiaire de l'Esprit.

Alan J. Torrance, *Persons in Communion: Trinitarian Description and Human Participation* (Des personnes en communion : description trinitaire et participation humaine) (Edinburgh, Ecosse : T. & T. Clark, 1996), 311, 313, 315

12. Bases bibliques de la Trinité

Une doctrine classique enracinée dans la Bible

La doctrine de la Trinité n'invoque par simplement Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu l'Esprit, comme trois voitures sur une voie de chemin de fer. C'est la **différence cruciale entre la triade et la Trinité**. Trois éléments quelconques—des personnages politiques, des joueurs de football, ou des surintendants nazaréens—pourrait constituer une triade. Mais une **trinité suppose une unité** d'essence et de but qui n'existe pas dans une triade.

L'**Évangile de Jean** apprécie et développe la **tri-unité** de Dieu plus que tout autre livre du Nouveau Testament. La déclaration de Jésus dans **Jean 10.30**, « **Moi et le Père nous sommes un** », est le véritable *point de départ* de la doctrine de la Trinité.

La Tri-unité de Dieu développée de la meilleure manière dans l'Évangile de Jean.

Jean 10.30, « **Moi et le Père nous sommes un** » (Voir aussi Jean 14-17)

Les discours de Jésus dans **Jean 14-17** sont souvent hautement trinitaires. Le Saint Esprit n'est pas toujours explicitement présent. Cependant, à chaque fois que le Père et le Fils sont en communion intime, le Saint Esprit est présent, même s'il n'est pas explicitement mentionné. Souvenez-vous que St Augustin croyait que le Saint Esprit était le « lien d'amour » entre le Père et le Fils. Pour St Augustin Dieu le Père est l'Aimant, Dieu le Fils est l'Aimé, Dieu l'Esprit est l'Amour même.

Jésus à sa mort a dit : "Père, je remets mon esprit entre tes mains." (Luc 23.46) ; mais le premier martyr chrétien, Etienne, a crié : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit » (Actes 7.59).

—Jaroslav Pelikan, *Melody of Theology (Méthodologie de la théologie)*, 257

Le Dieu et Père de Jésus Christ, même dans l'Ancien Testament, n'était pas nécessairement un « Dieu solitaire » qui se suffisait à lui-même. Alors que l'Ancien Testament ne développe pas une doctrine spécifique de la Trinité, nous pouvons observer que **Dieu dans l'Ancien Testament est souvent accompagné de Sa Parole, Sa Sagesse, et Son Esprit**. Le principe de la **multiplicité-dans-l'unité** caractéristique du Dieu Trinitaire est fortement suggéré par l'Ancien Testament.

Il est impossible de « prouver » la Trinité à partir de l'Ancien Testament, mais **certains versets bibliques semblent préfigurer la doctrine**. On y trouve le « Nom trois fois béni » de Dieu, et le pluriel « nous », qui suggèrent une multiplicité en Dieu. Voir la **Genèse 1.1-2, 26; Nombres 6.23-26; Esaïe 6.2-3, 48.16.**

La Trinité dans la Bible

Attributs de la divinité			
	Omniprésence	Père	1 Rois 8.27
		Fils	Matthieu 28.20
		Esprit	Psaume 139.7
	Omniscience	Père	Psaume 147.5
		Fils	Jean 16.30
		Esprit	1 Cor 2.10
	Omnipotence	Père	Psaume 135.6
		Fils	Matthieu 28.18
		Esprit	Romains 15.19
	Sainteté	Père	Ap. 15.4
		Fils	Actes 3.14
		Esprit	Rom 1.4
	Eternité	Père	Ps 90.2
		Fils	Malachie 5.2; Jean 1.2, Ap. 18.17
		Esprit	Heb 9.14
	Vérité	Père	Jean 7.28
		Fils	Ap. 3.7
		Esprit	1 John 5.6
	Seigneur	Tous les trois	Luc 2.11; Rom 10.12; 2 Cor 3.17
	Eternel	Tous les trois	Rom 16.26; Heb 9.14; Ap. 22.13
	Tout-puissant	Tous les trois	Gen 1.17; Rom 15.19; Ap. 1.8;
	Puissant	Tous les trois	Jer 32.17; Zach 4.6; Heb 1.3
Œuvres de la divinité	Création du Monde	Père	Gen 2.7; Ps 102.25
		Fils	John 1.3; Col 1.16; Heb 1.2
		Esprit	Gen 1.2; Job 33.4; Ps 104.30
	Incarnation	Tous les trois	Luc 3.15 Heb 10.5
	Résurrection de Christ	Le Père l'a ressuscité	Actes 2.32; 13.30; Rom 6.4; Eph 1.19,20
	"	Christ impliqué	Jean 2.19; Jean 10.17,18
	"	Esprit impliqué	Rom 1.14
	Sanctifier	Tous les trois	Heb 2.11; 1 Peter 1.2; Jude 1
	Vie	Tous les trois	Deut 30.20; Rom 8.10; Col 3.4
	Vie éternelle	Tous les trois	Jean 10.28; Rom 6.23; Gal 6.8
	Ressusciter les morts	Tous les trois	Jean 5.21a; Jean 5.21b; 1 Pierre 3.18
	Divinement inspiré	Tous les trois	Marc 13.11; 2 Cor 13.3; Heb 1.1
« Chaque personne de la trinité a des ministères distincts, mais elles agissent toujours dans une harmonieuse unité dans les œuvres puissantes modelées [faites] par Dieu à travers l'univers. » page 241			

Extrait de Ron Rhodes, *Reasoning from the Scriptures with the Jehovah's Witnesses (Réflexion sur les Ecritures avec les Témoins de Jehovah)*. Eugene, OR: Harvest House Publishers, 1993, pp. 238-241

Versets de l'Ancien Testament

Genèse 1.1-2, 26

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au dessus des eaux. »

Nombres 6.24-26

« Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde! Que l'Eternel face luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce. Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix! »

Esaïe 6.1-3, 48.16

« je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au dessus de lui (...) Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Eternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire ! » (Esaïe 6.1-3)

« Approchez-vous de moi et écoutez! Dès le commencement, je n'ai point parlé en cachette, dès l'origine de ces choses, j'ai été là. Et maintenant le Seigneur l'Eternel m'a envoyé avec son esprit. » (Esaïe 48.16)

Les **trois témoignages les plus clairs du Nouveau Testament** sur la doctrine du Dieu Trinitaires sont probablement :

Versets du Nouveau Testament

2 Corinthiens 13.14 (certaines traductions combinent les versets 12 et 13)

« Que la grace du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint esprit, soient avec vous. »

Hébreux 9.14

« Combien plus le sang de Christ, offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! »

Ce passage dans Hébreux montre les nécessaires relations mutuelles entre le Père, le Fils, et l'Esprit. Il parle puissamment de la trinité en tant mystère du salut.

Matthieu 28.19

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. »

Pour approfondir la recherche d'évidences bibliques de la Trinité

(Activité de petit groupe)

Divisez la classe en trois groupes et demandez leurs d'examiner les Ecritures pendant 15 à 20 minutes. A partir des références bibliques, ils feront une liste des caractéristiques de la trinité. Pour le groupe 1, ce sera l'unicité de Dieu. Pour le groupe 2, ce sera la relation entre le Père et le Fils, ou le Fils et l'Esprit (dyade). Pour le groupe 3, ce sera comment Dieu est trois en un (triade). Certains versets dans chaque groupe ne font qu'une faible référence au sujet des relations d'unité, dyadiques, triadiques dans la trinité.

Groupe 1

Ces passages traitent de l'**unicité** de Dieu. Rappelez-vous que la Trinité n'enseigne pas qu'il y a trois dieux mais plutôt **Un Dieu en trois personnes**. Alors, le message de l'unité de Dieu est un message que nous gardons toujours à l'esprit. La **croissance en trois dieux est appelée hérésie du trithéisme**, qui représente trois trônes au ciel. Une personne qui prie *d'abord* Dieu le Père, et *par la suite* Dieu le Fils, si la première prière est vaine, et *finalement* le Saint Esprit, pourraient être engagée dans une forme de trithéisme.

Etudiez les versets suivants : Deutéronome 6.4; Mt 23.9; Marc 10.18, 12.29; Rom 3.30; 1 Cor 8.4, 6; Gal 3.20; Eph 4.6; 1 Tim 1.17, 2.5; Jacques 2.19, 4.12.

Groupe 2

Il y a également des passages qui sont de nature **dyadiques**, liant le **Père et le Fils, ou le Fils et le Saint Esprit**. Comme cela a été mentionné précédemment, chaque fois que deux des trois personnes sont présentes, on peut dire avec confiance que la troisième est également présente.

Ces passages sont : Rom 1.4, 6.4, 8.11; 1 Cor 6.14; 2 Cor 4.14; Gal 1.1; Eph 1.20; 1 Tim 1.2, 3.16; 1 Pet 1.21.

Groupe 3

Passages **triadiques** liant le Père, le Fils, et le Saint Esprit sont entre autres : Actes 2.32-33; 1 Cor 6.11, 12.4-5; 2 Cor 1.21-22; Gal 3.11-14; Eph 3.1-6, 4.4-6; 1 Thess 5.18-19; 2 Thess 2.13-14; Heb 10.29; 1 Pet 1.2, 3.18.

Projet de petit groupe (culte d'adoration sur la trinité)

Conservez les petits groupes du travail précédent. A présent, préparez un culte d'adoration sur le thème de la Trinité. Chaque culte d'adoration devrait inclure une prière d'ouverture, des lectures tirées des Ecritures, trois chants et/ou hymnes ou plus, une prière de l'église, un sermon pour les enfants, un sermon (titre et passages bibliques uniquement), et une bénédiction finale. Utilisez les références et thèmes dont nous avons discuté en classe.

13. Parlons du Dieu Trinitaire

Le Dieu Trinitaire

L'article de foi des nazaréens : le Dieu Trinitaire

Nous croyons en un Dieu existant éternellement, infini, souverain de l'univers ; lui seul est Dieu, créateur et administrateur, saint dans sa nature, dans ses attributs et dans ses desseins ; il est, en tant que Dieu, trinité dans son être essentiel, révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit. » (Manuel, p. 26)

Parmi les anciens pères de l'Eglise, il y avait de nombreuses manières très judicieuses de faire référence au Dieu Trinitaire.

- Une **racine qui produit une branche**, qui à son tour produit une pousse, serait une belle image. Il y a trois éléments—racine, branche, pousse—et cependant ces trois fonctionnent clairement comme une seule entité.
- Le **soleil, avec son corps ou essence, sa chaleur, et sa lumière**, en est une autre. Cette image, cependant, présente le risque de tomber dans le **modalisme, c'est-à-dire qu'il n'y pas suffisamment de différence entre le Père, le Fils et l'Esprit**.

Si la **trinité est représentée comme une famille**, qui serait la source originelle de cette famille? En nous rappelant que les premiers chrétiens étaient monothéistes, Dieu le Père n'était pas remis en question. Cependant, le **Père n'était pas « supérieur » au Fils et à l'Esprit, mais était plutôt considéré comme « le premier parmi les égaux. » Certains ont utilisé l'analogie des trois torches pour soutenir cet argument. Dieu le Père était la flamme originelle, il a passé cette flamme à son Fils, qui l'a passée au Saint Esprit. Mais souvenez-vous qu'il s'agit de la même flamme, et donc de la même essence divine partagée du Père au Fils et à l'Esprit.**

Aujourd'hui, nous pouvons entendre des analogies astucieuses telles que : l'eau existant en trois états—liquide, gaz, et gel—et un œuf avec son blanc, son jaune, et sa coquille. Quelques fois, on a même pensé à une tarte, avec sa garniture, sa croûte, et sa pâte.

De temps à autres dans le **développement de la doctrine trinitaire, il y avait certainement quelque *subordinationisme* en jeu, dans lesquels Dieu le Père était subtilement, et quelques fois moins subtilement, considéré comme étant meilleur que le Fils ou l'Esprit**. L'ancien théologien St Irénée (c. 130 - c. 200) parlait du Fils et de l'Esprit comme les « deux mains » de Dieu, théorie qui avait cette tendance à placer le Fils et l'Esprit sur un plan inférieur à celui de Dieu le Père. La tendance au subordinationisme devait être évitée.

Le Concile de Nicée, le premier concile oecuménique (325 ap.JC), s'est loyalement **opposé à l'hérésie de l'Arianisme, qui enseignait que le Fils ou Logos était une créature, et donc non « coessentiel » à Dieu le Père**. Historiquement, la divinité du Saint Esprit a été la dernière à être établie. Ce n'est qu'à la fin du siècle premier que l'orthodoxie chrétienne a fermement enseigné la divinité du Saint Esprit. Avant cela, l'Esprit était souvent décrit comme le porte parole des prophètes de l'Ancien Testament, celui par qui la Bible a été inspirée, mais pas toujours *entièrement divin* dans le même sens que le Père et le Fils.

Deux analogies célèbres sur la Trinité

Analogie psychologique

- St Augustin a développé ce qui est connu aujourd'hui comme l'analogie « psychologique » de la trinité

St Augustin a plus mis l'accent sur ce que les trois personnes ont en commun plutôt que sur ce qui les distingue. Il croyait que la différence entre les trois n'existait qu'en terme de relations. En d'autres termes, le Père *n'est pas* le Père en relation avec lui-même. Le Père n'est pas son propre Père! Il en va de même avec le Fils, Il est Fils dans sa relation avec le Père, mais Dieu en relation avec lui-même.

- Voici une célèbre citation de Saint Augustin : *chacun est en chacun, tous sont en chacun, chacun est en tous, tous sont dans tous et tous sont en un.*

Saint Augustin croyait que **la preuve de la tri-unité de Dieu existait en chaque personne**. C'était l'argument de l'analogie psychologique. En réfléchissant sur notre propre esprit ou conscience, on pouvait apprendre quelque chose sur les opérations du Dieu Trinitaire.

- Chaque esprit humain est caractérisé par la *mémoire, la compréhension, et la volonté*.

Ces trois aspects ne peuvent fonctionner entièrement sans une dépendance constante des deux autres. C'était là l'argument de Saint Augustin, également à étendre au Dieu Trinitaire. **Chaque personne, le Père, le Fils et l'Esprit, dépend des deux autres pour l'unité qui caractérise le Dieu Trinitaire.**

Analogie sociale

Les pères cappadociens, trois théologiens grecs de l'Eglise du quatrième siècle (Basile le Grand, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse).

- Les pères cappadociens sont à l'origine de ce que l'on appelle aujourd'hui l'analogie « sociale » de la Trinité.

Leur idée différait de celle de Saint Augustin qui appréhendait cette réflexion sur la Trinité en tentant de saisir *l'entière* de Dieu.

- Typiquement, les pères cappadociens commençaient leur réflexion avec *Dieu le Père*, et de là ils allaient vers le Fils et le Saint Esprit.

Le subordinationisme était un danger largement évité par ces théologiens. L'un d'eux a dit dans une célèbre citation qu'à chaque fois **qu'il envisageait les Trois, il était amené à contempler l'Unique, et chaque fois qu'il pensait aux Trois, il était contraint d'accueillir l'Unique. La théologie trinitaire ne doit jamais sacrifier l'Unique au nom des Trois, ou les Trois au nom de l'Unique.**

- L'analogie sociale regarde le phénomène des personnes en relation, pour avoir un indice du mystère de la vie divine.

L'analogie sociale remplit et complète l'analogie psychologique. Un écrivain a écrit que «L'analogie sociale de la Trinité est nécessaire pour corriger et compléter l'analogie psychologique».

Grégoire de Nysse a parlé de Pierre, Paul, et Barnabas. Chacun de ces **hommes a sa propre identité, cependant, ils ont en commun l'essence de l'humanité**. C'est la manière la plus facile de formuler l'analogie sociale.

Trinité immanente et économique

Le Dieu Trinitaire a souvent été abordé sous deux aspects : la Trinité *immanente* et la Trinité *économique*. La Trinité immanente a aussi été appelée la Trinité *essentielle* ou *ontologique*, car la recherche sur la Trinité immanente cherche à connaître la véritable nature intime de Dieu.

En résumé, **la trinité immanente traite de « qui Dieu est, »** alors que la **trinité économique traite de « ce que Dieu fait, »** car Dieu découle de lui-même dans l'économie de la création, de la grâce et de la rédemption.

Nous reviendrons sur ces idées plus tard.

UN COURT EXPOSE FACULTATIF :

Dieu qui aime

Quelques fois, ces idées nouvelles de Dieu sont considérées comme des « théismes ouverts » ou même « théismes du libre arbitre », puisque ces nouvelles idées soulignent la disponibilité de Dieu pour Ses créatures et Sa création. Dans les cercles évangéliques, le seul livre qui a entamé cette conversation est *The Openness of God (l'ouverture de Dieu)*, écrit par Clark Pinnock et quatre autres auteurs.

Un de ces auteurs, John Sanders, a écrit plus tard un livre sur le même thème : *The God Who Risks: A Theology of Providence (1998) (Un Dieu qui prend des risques: une théologie de la providence (1998))*. Dans ce livre, Sanders explique la **différence fondamentale entre le Dieu Trinitaire et le Dieu du théisme**, qu'il appelle le Dieu néo-platonique :

Une métaphysique trinitaire éclaire dans ce sens. Commencer avec un Dieu trinitaire d'amour qui entre dans des relations personnelles d'amour avec ses créatures, donne une direction à la doctrine de la providence. Le Père, le Fils, et le Saint Esprit s'aiment les uns les autres. Ils sont engagés dans une communauté tri-personnelle dans laquelle chaque membre de l'être trinitaire donne et reçoit de l'amour. L'aspect relationnel est *essentiel* pour Dieu. **Le Dieu tri-personnel est la perfection de l'amour et de la communion—l'antithèse même de la distance, de l'isolement et de la domination.** Dieu n'est pas un potentat solitaire imposant sa volonté sur les autres. Les membres de la Trinité partagent et échangent entre eux. Dans ce sens la personnalité est la catégorie ontologique finale. La personnalité, la relation, et la communauté—et non pas le pouvoir, l'indépendance, et le contrôle—deviennent le centre de la compréhension de la nature de Dieu. Alors que le motif principal du Dieu néo-platonique est celui de la distance, sans rapport, la doctrine chrétienne de la Trinité affirme qu'être Dieu c'est être en relation dans l'amour. (175-176)

Dieu pour nous

Catherine Mowry LaCugna, dans son livre *God for Us (Dieu pour nous)* (1993), pense que **Ephésiens 1.3-14 est un grand texte trinitaire**. Dans certaines versions le mot « prédestiné » apparaît dans ce passage, et il est probable que les théologiens nazaréens se sont concentrés sur ce mot en étudiant ce texte; en effet, le mot « prédestiné » semble aller dans le sens de certaines doctrines du calvinisme.

[Lisez le texte à haute voix—Eph 1.3-14—qui est écrit en une phrase dans le texte original grec]

Laissez de côté la controverse sur le mot « prédestiné » et regardez ce texte comme un texte trinitaire, à cause de ce qu'il enseigne sur le mystère et la gloire du salut.

Pourquoi ce passage est-il un texte biblique important et trinitaire en ce qui concerne le salut?

[Réviser brièvement la section suivante : il est assez complexe et difficile d'expliquer en une session. Les étudiants devraient garder la page afin de s'y référer ultérieurement.]

Le Dieu 5-4-3-2-1 : la formule de St Thomas D'Aquin

(examinez brièvement ce matériel dans une brève exposé)

Avec St Thomas d'Aquin, après St Augustin, la théorie du dynamisme intérieur de Dieu a atteint une sorte de finalité. Un système mnémotechnique consistant en une formule 5-4-3-2-1 était utilisé pour enseigner aux séminaristes :

Dieu est cinq notions

Une notion, c'est ce qui distingue chaque personne divine des deux autres. Voici ces cinq notions :

- L'impossibilité pour Dieu le Père, de naître ou d'être engendré, Lui qui est la Source de Sa propre personne, donc qui n'est pas engendré.
- La paternité, en parlant aussi de Dieu le Père. Comment le Père engendre ou génère la Parole à partir de l'éternité. La Parole n'apparaît pas dans l'existence à un moment donné, mais elle est éternellement engendrée. Si ce n'était pas le cas, Elle serait une créature.
- La filiation, en parlant du Fils qui est éternellement engendré par le Père.
- L'Inspiration, en parlant du Saint Esprit qui est le souffle de Dieu le Père et Dieu le Fils. L'inspiration est du point de vue du Père et du Fils.
- La procession, en parlant de la perspective du Saint Esprit d'être insufflé par le Père et le Fils.

Dieu est quatre relations

Les cinq éléments mentionnés ci-dessus, à l'exception de l'impossibilité pour Dieu le Père de naître ou d'être engendré, décrivent des relations. Il s'agit donc des quatre relations au sein de la divinité.

De géniteur à engendré
(Père à Fils)

Paternité

D'engendré à géniteur
(Fils à Père)

Filiation

D'inspirateur à inspiré
(Père et Fils au Saint Esprit)

Inspiration

D'inspiré à inspirateur
(Saint Esprit au Père et au Fils)

Procession

Dieu est trois personnes

Trois de ces quatre relations constituent des personnes. Ce sont : la paternité (le Père), la filiation (le Fils), et l'inspiration (le Saint Esprit).

Dieu est deux Processions

Voir Clark H.
Pinnock,
Flame of
Love: A
Theology of
the Holy
Spirit
(Flamme
d'amour :
une
théologie du
Saint Esprit)
(Downers
Grove, IL:
InterVarsity
Press,
1996), c. 1.

Les deux processions sont engendrées (Jésus a dit en Jean 8.42, « c'est de Dieu que je suis sorti ») et insufflés, le Saint Esprit est insufflé par le Père et le Fils.

Certains critiques de la doctrine de la Trinité disent qu'après tout il n'y a pas de différence entre le Fils et le Saint Esprit. Au plus, disent-ils, la doctrine chrétienne de Dieu devrait être appelée une « binité » (Dieu est deux-en-un), et non une Trinité.

Il y a indubitablement une relation très étroite entre la Parole faite chair ; Jésus Christ, et le Saint Esprit. Pendant son ministère sur la terre, Jésus accomplissait tout à travers le Saint Esprit.

En termes de Trinité immanente, la différence entre le Fils et le Saint Esprit, c'est que le Fils est *engendré* alors que le Saint Esprit est *insufflé ou inspiré ou qu'il provient*.

Terme technique : au début du Moyen Age, le terme latin filioque a été ajouté au Credo de Nicée, et il existe encore aujourd'hui. Il a été ajouté par un pape occidental, sans consultation préalable avec l'Eglise Orientale. Théologiquement, le filioque signifie que le Saint Esprit procède à la fois du Père et du Fils. Filioque signifie « à partir du Fils. »

Jusqu'à ce jour, l'orthodoxie orientale s'oppose au filioque. Il y a deux raisons principales à cette opposition. Premièrement, il semble suggérer qu'il y a deux « principes de source ou d'origine » au sein de la divinité, au lieu d'un seul, le Père. L'orthodoxie orientale n'élève pas Dieu le Père au dessus de Dieu le Fils et Dieu l'Esprit, car le Fils et le Saint Esprit sont co-égaux et co-essentiels avec le Père. Cependant, l'approche orientale considère le Père comme « le premier parmi les égaux » en relation avec les autres deux personnes et la « fontaine de la divinité » au sein de la divinité.

La deuxième raison est que le filioque lie le Saint Esprit à Jésus Christ d'une manière exclusive. Le Saint Esprit ne peut être présent ou faire son œuvre sans être directement lié ou uni à Jésus Christ. Comme nous l'avons suggéré précédemment, l'œuvre de Jésus Christ sur terre a toujours été soutenue par le Saint Esprit. Jésus avait besoin de l'Esprit dans sa vie. Mais l'Esprit doit-il *toujours* être lié à la personne de Jésus Christ d'une manière explicite et identifiable?

Si l'Esprit ne peut être conçu en dehors de Jésus Christ, est-ce que cela porte atteinte à l'efficacité de la mission du Saint Esprit ? L'Esprit va-t-il dans les pays et les nations *avant* que les missionnaires n'arrivent et commencent à prêcher Jésus Christ? Le principe wesleyen de la grâce prévenante suggère que l'Esprit va effectivement avant et plante les graines.

Aujourd'hui, quelques fois, une formule de compromis est utilisée. Au lieu de « procède du Père et du fils », on peut dire « procède du Père par le Fils »."

Dieu est une seule nature

Voir
LaCugna,
God for Us
(Dieu pour
nous), 154,
167, 168,
and 179-80
n. 133.

Nous avons dit plusieurs fois que la théologie chrétienne est monothéiste, témoignant de l'unicité de Dieu. Mais le monothéisme doit être vu à la lumière de la prémisse trinitaire, de telle sorte que Dieu est une unique nature avec trois identités ou en trois personnes.

C'est peut-être là la limite de la théologie en ce qui concerne la description et la définition des œuvres intérieures de Dieu. D'une certaine manière, c'est un bel accomplissement, mais cela soulève immédiatement la question de son utilité pratique pour vivre une vie chrétienne. Dans son livre provocateur mais motivant, la théologienne catholique romaine Catherine LaCugna déclare que pour que Dieu soit réellement *pour nous*, nous devons souligner ce qu'elle appelle *oikonomia* (l'économie de Dieu *pour nous* dans la création et la rédemption) par rapport à la *theologia* ou l'immanente trinité de Dieu-en-lui-même.

Ailleurs, LaCugna exprime ainsi sa thèse de base :

Tire de
Catherine
Mowry
LaCugna,
"The
Practical
Trinity," (la
trinité
pratique)
The
Christian
Century
(July 15-
22, 1992),
678.

Autrefois, une nouvelle doctrine de la Trinité signifiait une nouvelle manière d'expliquer « la vie intérieure de Dieu », c'est-à-dire, la relation entre Père, Fils et Saint Esprit (ce que la tradition nomme Trinité immanente). Aujourd'hui, les théologiens catholiques et protestants qui travaillent à revitaliser la doctrine de la Trinité ont laissé de côté la « vie intérieure ». Ainsi, en retournant aux images et concepts plus concrets de la Bible, de la liturgie et des credo, il est apparu clairement que le but originel de la doctrine était d'expliquer la place de Christ dans notre salut, la place de l'Esprit dans notre sanctification ou déification, et ce faisant, dire quelque chose sur le mystère de l'être éternel de Dieu. En se concentrant plus sur le mystère de *Dieu avec nous*, *Dieu pour nous*, et moins sur la nature de Dieu, il devient encore possible pour la doctrine de la Trinité de se tenir au centre de la foi—comme notre rhétorique l'a toujours proclamé.

Conclusion

Terminez l'exposé avec ces mots de l'apôtre Paul :

« afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, à savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science ».

—Colossiens 2.2-3

Enseigner la trinité

Tiré de Rob L. Staples, *Words of Faith (Paroles de foi)*. Beacon Hill Press, 2001, pp. 25-26

Bien que l'on trouve des preuves de la doctrine de la Trinité à travers la Bible, il n'y a pas de référence directe dans la Bible où Dieu dit : « Je suis Trinité ; trois personnes en une substance » comme le déclarent par la suite les credo.

Toutefois, Dieu se révèle de trois manières dans les Ecritures :

« Je *suis*. »

« Je suis *ici*. »

« Je suis ici *pour vous*. »

Question : « Comment Dieu peut-il *être*, et être *ici*, et être ici *pour nous* »?

Réponse : le Dieu Trinitaire.

« Les 12 disciples de Jésus étaient des juifs dévoués. En tant que tels, ils croyaient au Dieu de Deutéronome 6.4, le seul Seigneur d'Israël. Mais ils ont rencontré un homme nommé Jésus qui les a appelés à le suivre. Alors qu'ils le suivaient, au début, ils ne comprirent pas sa divinité. Mais après la crucifixion et la résurrection, ils ont réalisé que quand ils étaient en présence de Jésus, ils étaient en présence de Dieu. Quel Dieu? Non pas un genre de Dieu secondaire, mais précisément le seul Dieu de Deutéronome 6.4, dont ils avaient vu la gloire sur la face de Jésus-Christ (2 Corinthiens 4.6).

« Puis, après son ascension, quand Jésus n'était plus avec eux, et après la venue du Saint Esprit à la pentecôte, ils ont pris conscience de Dieu sous un autre aspect. Dieu vivait avec eux! Quel Dieu? Non pas un troisième Dieu, mais l'unique Dieu d'Israël qui est également le Père du Seigneur Jésus Christ.

« Avec ce genre d'expérience, les premiers chrétiens ont commencé à comprendre la « Trinité » de Dieu, et c'est ainsi que les théologiens ont commencé à élaborer les doctrines de la Trinité. » (p. 26)

« Dieu le Père est Dieu au dessus de nous—le Créateur et Gouverneur de l'univers. »

Dieu partout et toujours—en *tous* lieux et à *toute* époque.

« Dieu le Fils est Dieu à nos côtés—le Rédempteur qui est venu dans notre monde et qui est devenu un des nôtres. »

Dieu est Dieu bien présent —en *un* lieu et à *une* époque.

« Dieu le Saint Esprit est Dieu à l'intérieur de nous—le Consolateur et Sanctificateur inhérent. »

Dieu est ici et maintenant dans *ma* vie et dans *mon* époque.

Dieu est trinitaire par essence—Dieu avec trois « visages »

(Anglais : *person*, français : personne, Grec du NT : *prospon* « visage » ; Latin : *persona* « masque »)

Dieu œuvre pour nous et en nous pour nous renforcer dans Son image :

« Que l'Eternel te bénisse et qu'il te garde! Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! » (Nombres 6.24-26)

14. La vie chrétienne et la Trinité

Qu'est-ce qu'une personne?

Ancien

Pendant des siècles, la définition d'une personne donnée par le philosophe médiéval Boèce était largement acceptée et rarement remise en question. Il disait qu'une personne est : « une substance individuelle de nature rationnelle ». La substance ici ne signifie pas quelque chose de solide, comme un bloc de bois, mais celle qui caractérise une chose de manière essentielle, et dans laquelle elle adhère réellement et à laquelle elle « s'unit ».

Cette ancienne définition souligne l'**INDIVIDUALITE**, l'**UNICITE**, la **SINGULARITE**, qui sont toutes prouvées par nos capacités **RATIONNELLES**.

Nouveau

Une sérieuse immersion dans la théologie trinitaire offre la promesse d'une *nouvelle définition* de ce qu'être une personne signifie. Cette nouvelle définition est simple : **exister c'est être en relation**. Ici, **relation** est synonyme de **COMMUNAUTE**, **COMMUNION FRATERNELLE**, et **MUTUALITE**.

La plupart des pratiques nazaréennes renforcent la vision de la personne—et inévitablement celle du salut—comme une entité strictement individuelle. Nous semblons préoccupés par notre salut privé, sans nous soucier des autres. La doctrine de la Trinité peut nous aider à réaliser que nous sommes sauvés pour le bien de la nouvelle création, Jésus Christ, sauvés pour être membres du corps de Christ, sauvés non pas pour diminuer ou échapper aux responsabilités personnelles, mais **sauvés pour accepter des sphères toujours plus grandes de responsabilité**.

Le mot clé est **interdépendance**. La personne telle que nous la voyons dans le Dieu Trinitaire est une **personne théonome, c'est-à-dire que « la personne humaine est nommée en référence à son origine et sa destinée en Dieu. »** Les extrêmes de l'*autonomie* (indépendance complète) et de l'*hétéronomie* (dépendance totale des autres pour sa propre identité) sont évités dans la vie *théonome*.

La réalité de la *périchorèse* (*peri*=autour, *choresis*=danse, « danser autour »)

Le mot grec *perichoresis* est un mot que tous les étudiants de la théologie de la Trinité devraient apprendre dès le début. Il fait référence à l'**inhérence mutuelle du Père, du Fils, et de l'Esprit, chacun d'eux dans les deux autres**.

La périchorèse signifie :

- Les personnes divines sont mutuellement inhérentes les unes aux autres, et tirent la vie les unes des autres.
- Être les uns dans les autres sans confusion.
- Pour que Dieu soit une personne divine il doit être *par nature* en relation aux autres personnes. Chaque personne divine est irrésistiblement entraînée vers l'autre.

- Bien qu'il n'y ait pas de flou concernant l'individualité de chaque personne de la Trinité, il n'y a pas non plus de séparation. Il n'y a que la communion de l'amour dans laquelle chaque personne devient . . . entièrement en référence avec l'autre.
- Chaque personne exprime à la fois ce qu'elle est (et, par implication, ce que sont les autres), et ce que Dieu est : extasié, relationnel, dynamique, vital.
- *La périchorèse* apporte un modèle dynamique de personnes en communion basé sur la mutualité et l'interdépendance.

Basé sur les idées du théologien grec Jean de Damas, et tiré de Catherine Mowry LaCugna, *God For Us: The Trinity and Christian Life* (Dieu pour nous : la trinité et la vie chrétienne) (San Francisco: HarperSanFrancisco, 1973), 270-278

Les analogies de la périchorèse

- De nombreuses **lampes** éclairant une maison, et cependant toutes les lampes possèdent une seule lumière unifiée.
- Quand on vaporise un **parfum**, tout l'air est embaumé. Il n'est pas possible de savoir où commence et où finit l'odeur.
- Tout objet physique a **trois dimensions**. Peut-on séparer l'objet de ses dimensions? Non. Chacune des trois dimensions implique la réalité des deux autres.
- Puisque ces images sont *impersonnelles* (tout comme celles dont nous avons déjà parlé, **source-ruisseau-rivière; racine-tronc-branche**), certains ont suggéré l'utilisation de l'image de la « **danse divine** ». Sur ce point l'Eglise du Nazaréen a toujours eu de sérieuses réserves sur la convenance de la danse. Cette image devrait être utilisée avec prudence. Peut-être qu'une image ayant la même fluidité, grâce et mouvement peut-elle être utilisée.

Question de discussion :

En quoi votre vie de famille ressemble-t-elle à la vie trinitaire de la périchorèse, qui est en quelque sorte une politique « portes ouvertes »? Le Père est toujours prêt à recevoir le Fils et le Saint Esprit, le Fils reçoit le Père et l'Esprit, et le Père et le Fils sont toujours accueillis par le Saint Esprit.

La vie trinitaire vient de Dieu, passe à travers nous, et va vers les autres

En ce qui concerne la manière dont la Trinité influe nos vies en tant que chrétiens devant Dieu et en compagnie les uns des autres, le résumé suivant d'une déclaration de Catherine LaCugna est particulièrement intéressant.

La foi trinitaire signifie vivre la vie de Dieu : vivre de et pour Dieu, de et pour les autres. [Cela] signifie vivre comme Jésus Christ a vécu : en prêchant l'évangile ; en s'abandonnant totalement à Dieu ; en offrant la guérison et la réconciliation ; en rejetant les lois, coutumes, conventions qui placent les personnes au dessous des règles ; en résistant à la tentation ; en priant constamment ; en mangeant avec les lépreux et parias des temps modernes ; en embrassant l'ennemi et le pécheur ; en mourant au nom de l'évangile si c'est la volonté de Dieu. [Cela] signifie vivre selon la puissance et la présence du Saint Esprit : en entraînant les yeux du cœur sur la face et le nom de Dieu. . . en répondant à Dieu par la foi, l'espoir, et l'amour.

Tire de, Catherine Mowry LaCugna, *God For Us: The Trinity and Christian Life (Dieu pour nous : la trinité et la vie chrétienne)*
(San Francisco: HarperSanFrancisco, 1973), 400-401

Guide facultatif pour l'enseignant (si le temps le permet, dirigez les étudiants dans cette activité) : après avoir lu cette déclaration, faites une liste de toutes les vertus, dons, attentes, et privilèges qu'elle énumère.

Vertus : pardon, soumission, humilité.

Dons : l'Evangile, la persistance, la communion avec Dieu et les autres, l'ouverture, la puissance du Saint Esprit, la présence et initiation de Dieu dans notre vie.

Attentes : la présence de Dieu, l'importance des autres, le pardon, le sacrifice, l'abandon à Dieu, la réponse inconditionnelle à Dieu.

Privilèges : l'entière attention de Dieu, l'amitié, la communauté, la grâce, l'honneur pour et venant des autres, mort au nom de l'Evangile, la direction spirituelle du Saint Esprit.

Comment pouvons-nous accomplir toutes ces choses?

La communion avec Dieu, la contemplation de Sa parole, la communauté avec les autres croyants, l'abandon de soi à la générosité, l'hospitalité, la grâce, et les dons de Dieu.

Faites une liste de plusieurs références bibliques qui soutiennent la thèse de LaCugna :

(Résumez cette section avec les déclarations suivantes)

Les principales contributions de la doctrine de la Trinité à l'éthique chrétienne

Aucune des trois personnes n'est égocentrique ou égoïste, car le Dieu Trinitaire n'a pas trois esprits, mais un seul. Voici les contributions du Dieu Trinitaire à l'éthique chrétienne :

- L'idée de **COMMUNAUTE**
- Regarder les autres **MIEUX** que soi-même,
- Volonté d'abandonner nos propres idées égoïstes pour le bien de l'**ENSEMBLE**.

Une note sur Richard de Saint Victor (conclusion facultative)

Richard de Saint Victor était un théologien du douzième siècle de l'école Paris. Il croyait que l'idée de Dieu devait contenir l'idée de l'amour, que l'amour était l'expression véritable de Dieu.

L'amour est en soi une idée sociale. Pour Richard, l'amour qui est isolé et reste seul n'est pas du tout le véritable amour. Stanley Grenz explique l'idée de Richard ainsi :

L'amour suprême requiert un autre, égal à l'aimant, qui est le destinataire de cet amour ; et parce que l'amour suprême est à la fois reçu et donné, il doit être un amour partagé, dans lequel chaque personne aime et est aimée par l'autre. Enfin, parce que l'amour suprême doit désirer que l'amour qu'il expérimente à travers le donner et le recevoir soit un amour partagé avec un autre, ce n'est pas simplement un amour mutuel entre deux, mais c'est un amour entièrement présent parmi trois et seulement trois.

Richard croyait que l'idée de l'amour démontrait ou prouvait la réalité du Dieu Trinitaire. Chacune des deux parmi les trois personnes pourraient expérimenter un amour mutuel dans les deux sens, mais pour que cet amour soit complet, cet amour *mutuel* doit être pris et partagé avec la troisième personne, complétant ainsi le cercle de l'amour divin qui signifie que Dieu est Un.

Tiré de *The Social God and the Relational Self (Le Dieu social et le moi relationnel)*
(Louisville, KY: Westminster John Knox Press, 2001), 31.

15. Une réponse chrétienne aux autres religions

Les lectures suivantes devraient être utilisées pour commencer une discussion de classe sur la manière dont la tradition de la sainteté wesleyenne approche d'autres groupes chrétiens ou d'autres fois religieuses.

La perspective de la sainteté wesleyenne sur la manière d'amener des âmes à Christ

La théologie de la sainteté est remplie d'un **optimisme de la grâce** qui obtient plutôt que contrarie la compassion et l'empathie envers les autres, ceux qui sont hors de la portée de l'église établie.

—Floyd T. Cunningham "Interreligious Dialogue: A Wesleyan Holiness Perspective," (Dialogue interreligieux : une perspective de la sainteté wesleyenne)

Tiré de *Grounds for Understanding: Ecumenical Resources for Responses to Religious Pluralism (Bases pour comprendre : ressources œcuméniques pour des réponses au pluralisme religieux)*,

éd. S. Mark Heim (Grand Rapids: Eerdmans, 1998), 189

Définissez l'optimisme = Plein d'espérance

La grâce de Dieu nous permet d'avoir de la compassion pour les autres, particulièrement ceux qui ont d'autres croyances religieuses. Nous avons de la compassion pour eux avant de corriger leurs croyances.

Certes, nous devrions préserver la foi chrétienne comme Paul (2 Tim 4.7).

Mais nous comptons sur la grâce de Dieu dans le ministère de l'évangélisation.

Il peut changer leurs cœurs mieux que nous pouvons changer leurs esprits.

Les églises de la sainteté peuvent offrir au dialogue interreligieux, les nuances qu'elles tirent de la théologie wesleyenne : **tout d'abord**, une compréhension dynamique de la grâce prévenante de Dieu, qui atteint tout être humain et agit en lui ; **et ensuite**, une compréhension que les être humains peuvent profiter maintenant pleinement de l'assurance du salut, l'assurance d'être sauvés des péchés, de la culpabilité, de la peur, et de la honte ; **et enfin**, un moyen et un accent sur la formation de disciple.

—Floyd T. Cunningham, Ibid., 191

Particulièrement dans les cercles évangéliques, les suggestions de quelques vérités existent dans d'autres religions, ou de la possibilité de salut parmi ceux qui n'ont jamais entendu parler de Christ, sont typiquement chargés d'un manque d'appréciation du rôle indispensable de la grâce divine dans le salut. Mais on ne peut le dire de [John] Wesley. Il base clairement le salut sur la grâce de Dieu. S'il diffère d'autres théologiens, qui écarteraient toute possibilité de salut parmi les païens, ce n'est pas dans le *besoin* de la grâce, mais dans la *nature* de la grâce de Dieu. Autrement dit, **les mêmes convictions qui amènent Wesley à suggérer qu'un Dieu réellement aimant et juste jugerait les païens en fonction de leur réponse à la lumière de la révélation universelle initiale, sont les mêmes convictions qui l'ont poussé plus tôt à rejeter la prédestination inconditionnelle.**

--Randy L. Maddox, "Wesley and the Question of Truth or Salvation Through Other Religions," (Wesley et la question de la vérité ou du salut dans les autres religions)

Wesleyan Theological Journal 27 (Journal de la théologie wesleyenne) (Spring-Fall, 1992), 19.

Questions potentielles basées sur les exposés :

- Quels aspects de la tradition wesleyenne nous permettent d'être ouverts aux personnes d'autres religions?
- Comment êtes-vous fortifiés pour être des témoins de Christ?

- Qu'en est-il de la grâce qui rend la foi chrétienne unique?

Terminez la discussion en lisant ce paragraphe et en reconnaissant le rôle significatif de la grâce prévenante dans le témoignage chrétien :

La position centrale de la grâce

Dans le wesleyanisme il y a une continuité de la grâce . . . La grâce prévenante est la première étape de ce flux motivé par la sotériologie et christocentrique. L'étape suivante est la grâce « qui convainc » ou « qui condamne », par laquelle l'individu se reconnaît comme pécheur. Sans cette connaissance de soi, il ne peut y avoir de progression vers Dieu. Par la grâce et l'œuvre du Saint Esprit, les hommes et les femmes découvrent leur véritable condition spirituelle. Ils ont le moyen de savoir s'ils jouissent ou non de la paix avec Dieu. La grâce prévenante apporte cette lumière. Elle brille à travers certaines conventions sociétales et religieuses, et à travers les consciences individuelles. Les religions du monde sont des instruments de cette lumière, puisque les hommes et les femmes découvrent leurs échecs ou victoires morales à travers elles. Au sein de ces religions il y a une empreinte, un témoignage de la Vérité, qui même s'il n'est pas reconnu comme tel, est Christ. La question de savoir où se trouvent cette empreinte et ce témoignage, doit être jugée par les chrétiens sur la base de la révélation biblique.

--Floyd T. Cunningham, "Interreligious Dialogue," (dialogue interreligieux)193-94.

Introduisez des exigences de cours pour un devoir écrit

Le caractère exceptionnel de la foi chrétienne par Al Truesdale

Lisez le document intitulé : « Le caractère exceptionnel de la foi chrétienne ». Demandez aux étudiants de répondre en rédigeant un devoir de deux à trois pages, et en utilisant la question suivante comme guide : **comment le caractère exceptionnel de la foi chrétienne fait-il la différence dans ma vie quotidienne et dans mon ministère?**

Le caractère unique de la foi chrétienne

Par Al Truesdale

L'Évangile de Jean déclare : « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité » (Jn 1.14, Louis Segond). Jean répond et affirme ce que Dieu a fait dans Son Fils, Jésus Christ. Lorsque l'apôtre Paul dit : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » et qu'il ajoute : « et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconcilié avec lui par Christ » (2 Cor. 5. 17, 18), il rend témoignage aux actions de Dieu en Christ. A travers Christ Dieu réconcilie le monde avec lui-même. Quand Jésus a demandé à ses disciples : « et vous, qui dites vous que je suis? », Pierre a répondu : « tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ». Jésus a répondu : « tu es heureux, Simon fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon père qui es dans les cieux » (Mt 16.15-20, Louis Segond). Ce sont là des réponses inspirées par le Saint Esprit. Ce sont des récits créés par les hommes.

La foi chrétienne c'est simplement cela, une réponse de foi à ce que Dieu a accompli dans la vie, la mort, la résurrection, et l'ascension de son Fils. Les chrétiens ne créent pas cette histoire ; c'est le Dieu éternel qui le fait. Ainsi, la foi chrétienne n'est pas simplement une religion du monde en concurrence avec d'autres religions du monde. Dans la puissance du Saint Esprit, les chrétiens confessent que Jésus est le Christ, le Messie, et le Fils de Dieu, Rédempteur du monde. Par la foi ils répondent à ce que Dieu a fait. Par des paroles et actions d'obéissance, ils répètent la grande action de Dieu en Christ. Le Père, le Saint Esprit, les Ecritures inspirées, et l'Eglise, rendent témoignage à Christ. Car il est la véritable lumière qui brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne peuvent la submerger (voir, Jn 1.1-13). Toute personne qui, d'une manière ou d'une autre, tente de compromettre ou de s'éloigner de ce témoignage, s'éloigne de Christ et renie sa foi.

Si les Ecritures sont variées, comme nous le croyons certainement, alors personne n'obtient le salut, la connaissance de Dieu, si ce n'est à travers Jésus Christ. A tous ceux qui le recevront, qui croiront en son nom, le Seigneur Christ donnera « le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1.12, Louis Segond). L'apôtre Paul a dit que le monde n'a pas connu Dieu par sa propre sagesse. Au contraire, dans la sagesse même de Dieu, il a voulu faire de Christ Jésus « pour nous sagesse, justice, et sanctification et rédemption » (1 Cor 1.30, Louis Segond. « Nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant juifs que grecs. » (1 Cor 1.23-24, Louis Segond).

Lorsque nous étudions des religions telles que l'Islam ou le bouddhisme, nous ne devons laisser aucun doute—aucun—concernant Jésus Christ en qui le Dieu éternel est devenu le Rédempteur incarné. Cependant, des millions de personnes dans le monde continuent à pratiquer des religions qui ne font pas la confession chrétienne concernant Christ. Nous devons nous questionner sur le sens de ces religions et sur leurs relations avec la foi chrétienne.

Rappelons-nous que dans la tradition wesleyenne, nous croyons qu'à travers l'activité prévenante du Saint Esprit, Dieu œuvre actuellement en toutes les personnes pour les amener à Christ. Après tout, la volonté de Dieu n'est pas que tous périssent, mais que tous aient la vie éternelle (voir, Jn 3.16-21). L'Évangile de Jean nous dit que Christ la véritable lumière de Dieu qui est venu dans le monde « éclaire tous les hommes » (Jn 1.9, Louis Segond). Nous croyons que le Saint Esprit agit de multiples manières et à travers des moyens inattendus pour guider les personnes à devenir des candidates pour une rencontre éclairée et transformatrice avec Christ. La manière dont l'Esprit accomplit cela, et les outils étranges qu'il utilise ne cessent de nous étonner.

Jésus a dit : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là il faut que je les amène et elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jn 10.16, Louis Segond). Ce verset ne veut certainement pas dire que les religions non chrétiennes sont des moyens appropriés du salut. Mais il nous donne des indications sur la manière dont nous devrions approcher des personnes des autres religions lorsque nous sommes engagés dans l'évangélisation. Si le Saint Esprit est déjà à l'œuvre en toutes personnes ; alors personne n'est totalement étranger à Dieu. Nous devrions approcher les autres « non pas en les considérant comme des *étrangers* ou des *curiosités*, mais plutôt en les considérant comme *d'autres brebis ou des brebis potentielles*. Cette petite différence dans la perspective et l'attitude—les voir comme des brebis potentielles à gagner et non comme des loups à craindre—pourrait en fait faire la différence » (Leupp, *Investigating Christian Theology 1* (Questionnement sur la théologie chrétienne 1)).

Devoir écrit : comment le caractère exceptionnel de la foi chrétienne fait-il la différence dans ma vie quotidienne et dans mon ministère?

Jésus est-il la seule voie? Trois opinions

Il y a de nombreuses manières d'aborder la question générale qui nous intéresse à présent. **Une des manières les plus souvent répétées présente une distinction analytique sous trois aspects.**

L'exclusivisme

Ceci est la position avérée que le christianisme est la seule vraie religion.

Ceci est la position avérée que le **christianisme est la seule vraie religion**. En fait, nombre de personnes suivant cette position ne seraient pas heureuses d'appeler le christianisme une religion. Pour eux, toute *simple religion* est presque par définition une création humaine. Les personnes les plus ingénieuses ont créé les expériences les plus ingénieuses dans la pensée, et ont appelé le résultat *religion*.

Karl Barth est un des théologiens qui croyait en un **christianisme sans religion**. En clair, Barth pensait que la religion est un signe, non pas de croyance, mais d'incroyance. La religion, pensait Barth, est ce qui surgit lorsque nous approchons Dieu à travers notre propre initiative et tentons de le façonner à notre image. La religion est notre *cri présomptueux* vers Dieu plutôt qu'une *écoute humble* de Dieu. Jésus Christ en tant que Parole révélée du Père doit être le centre de la proclamation chrétienne.

Ceux qui aiment dire que le christianisme n'est pas une religion mais plutôt une relation avec Dieu le Père, à travers Dieu le Fils, et dans la puissance de Dieu l'Esprit, sont probablement exclusivistes.

L'inclusivisme

L'inclusivisme suggère que la vérité des autres religions peut être trouvée implicitement dans le christianisme. Tout ce qui a de la valeur dans l'hindouisme par exemple peut être trouvé en parallèle dans le christianisme. Dans ce sens, le christianisme inclut toutes les valeurs, mérites, et vertus.

Le théologien catholique romain **Karl Rahner** peut être un représentant de l'inclusivisme dans son enseignement du « **christianisme anonyme**. » L'argument principal de Rahner semble être la grâce. Si une personne n'est pas chrétienne, mais vit sa vie selon la lumière et la grâce données par le Seigneur Dieu, alors cette personne est un Chrétien « anonyme », que cela soit reconnu ou pas.

Cette idée semble attirante, mais sa logique ne peut être limitée au christianisme. Ne pourrait-on considérer une personne, par exemple comme un « bouddhiste anonyme » si elle vit selon les enseignements bouddhistes, même sans le savoir ?

Le pluralisme

Ce mot signifie, par essence, que tous les grands chemins de la foi sont légitimes, véritables, rédempteurs, et salvateurs.

Le mot « pluralisme » peut signifier des choses différentes pour des personnes différentes, selon le contexte de signification. Mais dans ce cas, le mot signifie, par essence, que **tous les grands chemins de la foi sont légitimes, véritables, rédempteurs, et salvateurs.**

John Hick est un personnage représentatif de cette vision. Il croit que les grandes traditions de foi dans le monde devraient se concentrer sur l'unité qu'elles ont en Dieu, qui est exprimée de différentes manières, plutôt que de se diviser selon leurs images concurrentes du sauveur. « Et nous devons réaliser que l'univers de la foi est centré sur *Dieu*, et non sur le christianisme ou sur une autre religion. Il est le soleil, la source originelle de la lumière et de la vie, que toutes les religions reflètent dans leurs propres différentes manières. » Il n'est pas surprenant que John Hick minimise le caractère unique de Jésus Christ, en désaccord avec la vision orthodoxe que Jésus est l'unique Fils engendré de Dieu et la Seconde personne de la Trinité. (Extrait de son livre d'essais et de sermons : *"God Has Many Names" (Dieu a plusieurs noms)* (Philadelphia: Westminster Press, 1980), 71.

Le théologien catholique romain **Hans Kung** a parlé des religions du monde comme étant des chemins « ordinaires » vers l'intégralité et le salut, et du catholicisme romain comme étant le chemin « extraordinaire ». Aujourd'hui, Kung pourrait accepter que non seulement le catholicisme soit sauveur dans un sens extraordinaire, mais que le protestantisme et l'orthodoxie orientale le soient également.

La distinction de Kung entre les voies « ordinaires » et « extraordinaire » du salut est-elle une résolution satisfaisante de la question du christianisme parmi les religions du monde? Si ce n'est pas le cas, laquelle des distinctions entre l'*exclusivisme*, l'*inclusivisme*, et le *pluralisme* est le plus défendable?

Déclarations de Karl Barth (arguments de conclusion)

Karl Barth est un des piliers théologiques de ce qui a été appelé la position *exclusiviste*. De Karl Barth, « The Revelation of God as the Abolition of Religion, » (La révélation de Dieu en tant qu'abolition de la religion), dans *Christianity and Other Religions: Selected Readings (Christianisme et autres religions : textes choisis)*, ed. John Hick et Brian Hebblethwaite (Philadelphia: Fortress Press, 1981), 35, 43.

Certaines de ses déclarations les plus représentatives sont :

« La religion est incroyance. C'est une préoccupation, en effet, nous devons dire que c'est la grande préoccupation de l'homme sans Dieu. » **Barth peut dire cela parce qu'il croit que la religion est une tentative humaine d'approcher Dieu ; de faire Dieu à notre propre image. Cela peut être différent des idées communes sur ce qu'est réellement la religion.**

« Nous pouvons parler de 'véritable religion' uniquement dans le sens où nous parlons d'un 'pécheur justifié'. »

« Aucune religion n'est vraie. Elle ne peut que devenir vraie, i.e. selon ce qu'elle prétend être, et pourquoi elle est soutenue. . . . Comme l'homme justifié, la vraie religion est une créature de grâce. Mais la grâce est la révélation de Dieu. Aucune religion ne peut se présenter à elle comme une vraie religion. Aucun homme n'est juste en sa présence. » La **religion—la**

recherche humaine de Dieu—ne devient véritable que lorsque la grâce de Dieu nous confronte à la révélation de l'unique Dieu saint. Notre recherche n'est pas achevée quand nous trouvons Dieu, mais quand Dieu nous trouve et ouvre Ses bras et nous accueille dans la relation avec le Seigneur Dieu Tout Puissant à travers le Fils dans la puissance du Saint Esprit.

Questions de discussion : êtes-vous d'accord avec ces déclarations? Pourquoi ou pourquoi pas?

Discussion/Débat facultatif :

Le Judaïsme et l'Islam constituent-ils des cas spéciaux?

Le Judaïsme, le christianisme et l'Islam (listés ici selon leur ordre historique d'apparition) sont communément appelés les **trois « monothéismes abrahamiques. »** Ces trois religions considèrent Abraham comme un personnage décisif. D'une manière ou d'une autre, les trois croient en la révélation divine. Leurs disciples peuvent être appelés **« Peuples du livre, »** puisque diverses écritures saintes influencent les communautés de foi de chaque religion.

En sachant tout cela, pourrions-nous dire que le judaïsme et l'Islam sont ces cas particuliers, à ne pas réunir sans esprit critique avec d'autres grandes religions que nous avons mentionnées? **L'histoire, certes, est de notre côté si nous disons que la vision de Dieu dans le judaïsme, le christianisme et l'Islam montre plus de chevauchement, de convergence, et de similarités que de différences. Jésus Christ a déclaré son unité avec le Père (Jean 10.30), et ce Père est le même Dieu connu et adoré par Abraham, Isaac, et Jacob.**

La pensée islamique de Dieu procède traditionnellement et typiquement selon des lignes qui sont très similaires, sinon identiques aux approches judéo-chrétiennes. L'apparition du fondamentalisme islamique dans le monde contemporain a troublé la sérieuse convergence partagée entre Yahweh, le Dieu et père de Jésus Christ, et Allah. En ce qui concerne la vision islamique de Dieu, un érudit de l'Islam a écrit :

Au cœur du message coranique, l'entière et absolue doctrine de Dieu à la fois transcendent et immanent, majesté et beauté, Un et Source de la multiplicité, Origine de la Miséricorde et Juge de toutes les actions humaines, Auteur et Soutien du cosmos, et but vers lequel tous les êtres s'orientent. . . La doctrine coranique de Dieu Le révèle comme étant d'un coup absolu, Infini, et Parfait, en tant que Source de toute réalité et de toutes les qualités positives manifestées dans l'ordre cosmique.

Tiré de Seyyed Hossein Nasr, "God," in Islamic Spirituality: Foundations (Dieu, dans Spiritualité islamique: fondations) , ed. Seyyed Hossein Nasr (New York: Crossroad, 1991), 311.

Si l'adjectif « biblique » était mis à la place de « coranique », un juif ou un chrétien aurait-il quelque chose à redire sur cette description du Dieu biblique? Un juif ou un chrétien contredirait-il la description coranique de Dieu en tant que « Premier et Dernier, l'Extérieur et l'Intérieur » (LVII, 3)?

Cependant le christianisme constitue un cas à part en comparaison avec le judaïsme et l'Islam. **A la fin de son sermon le jour de la pentecôte, Pierre identifie ce qui sépare le christianisme des monothéismes abrahamiques. Il a même adressé ses remarques à tout juif qui a des oreilles pour entendre : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Actes 2.36).**

Parce que Jésus de Nazareth est Jésus Christ, l'Oint de Dieu, le monothéisme du christianisme est un monothéisme *trinitaire*, à la différence des autres monothéismes que sont le judaïsme ou l'Islam. La divinité de Jésus Christ est ce qui sépare en fin de compte le christianisme du judaïsme ou de l'Islam.

Les musulmans croient que Jésus est l'un des prophètes menant au prophète final et définitif, Mohamed, et accordent même à Jésus une naissance virginale, bien qu'ils n'en concluent pas que Jésus est divin. Les juifs honorent également Jésus comme un prophète, mais non comme l'incarnation du messie promis qu'ils attendent toujours.

Si le judaïsme et l'Islam constituent des cas spéciaux, (ce que je crois), nous devons traiter les adhérents de ces deux fois monothéistes avec plus de respect, tout en restant ouverts **à la puissance du Saint Esprit pour partager la bonne nouvelle que Jésus est en fait le Christ et le Seigneur de tous !**

16. le christianisme s'adresse à la culture

Définition de la culture

La culture est un produit ; elle est historique ; comprend des idées, des modèles, et des valeurs ; elle est sélective ; elle est apprise ; elle est basée sur des symboles ; et elle est une abstraction des comportements et le produit du comportement.

Le spécialiste chrétien de l'éthique H. Richard Niebuhr suggère plusieurs types de culture dans son livre *Christ and Culture (Christ et la culture)* (New York: Harper and Bros., 1951), 32-39:

- La culture est sociale
- La culture est un accomplissement humain
- Une des manières importantes par lesquelles toute culture s'exprime, c'est à travers les valeurs qu'elle promeut
- Toute culture est marquée à des degrés différents par le pluralisme

L'historien intellectuel Edward W. Said définit la culture comme suit :

Tout d'abord, elle désigne toutes ces pratiques, comme l'art de la description, de la communication, et de la représentation, qui ont une autonomie relative [liberté] des mondes économique, social, et politique et qui existent souvent sous des formes esthétiques [relatif à la beauté], dont un des buts principaux est le plaisir. Elle comprend aussi l'ensemble de coutumes populaires sur les lointaines parties du monde et les connaissances spécialisées apprises dans des disciplines telles que l'ethnographie, l'historiographie, la philologie, la sociologie, et l'histoire littéraire.

Edward W. Said, *Culture and Imperialism (Culture et impérialisme)* (New York: Alfred A. Knopf, 1993), xii.

Les cinq paradigmes de Christ et de la culture

Un synopsis de H. Richard Niebuhr, *Christ and Culture (Christ et la culture)* (1951)

Bien qu'elle ait été publiée il y a 50 ans, de nombreuses personnes pensent que l'étude de H. Richard Niebuhr : « *Christ and Culture (Christ et la culture)* », est toujours d'actualité. Dans cette étude, Niebuhr avance trois réponses typiques à la question que nous avons considérée précédemment : « quelles relations existe-t-il entre l'église et le christianisme et la culture environnante? » Voici les réponses apportées par Niebuhr :

Christ contre la culture—les partisans de l'antagonisme

Ce groupe « affirme de manière intransigeante l'exclusive autorité de Christ sur le chrétien et rejette résolument les prétentions de loyauté de la culture. » Dans cette déclaration nous voyons deux des mots descriptifs qui viennent définir le problème plus large : *autorité et loyauté*.

Le Christ de la culture—les partisans de l'accommodation

Les personnes dans ce groupe ont parfois parlé de « la paternité de Dieu et la fraternité de l'homme. » C'est le côté libéral du spectre. Dans un autre livre, Niebuhr présente cette fameuse caractérisation du libéralisme : « Un Dieu sans colère a amené l'homme sans péché dans un royaume sans jugement à travers le ministère d'un Christ sans croix. »

Christ au dessus de la culture—les partisans de la synthèse

Cette position est quelque peu proche de celle de « Christ de la culture, » à l'exception que dans ce cas Jésus Christ est capable de prononcer un jugement sur la culture, alors que pour les partisans de l'accommodation, l'idée dominante est d'accepter la culture telle qu'elle est. Dire que Christ est « au dessus » de la culture c'est évidemment dire que la culture fonctionne bien lorsque tout est ordonné de manière efficace et efficiente sous Son leadership et Son autorité. Puisque St Thomas d'Aquin est le grand représentant de cette position au Moyen Age, elle a quelques fois été typique des catholiques romains.

Christ et la culture en paradoxe—les partisans du dualisme

Certains luthériens adoptent cette approche, qui ressemble à celle des antagonistes, tout comme les partisans de l'accommodation et de la synthèse sont proches. Les dualistes pensent que Christ et la culture suivent des chemins parallèles, sans jamais se rencontrer.

Le chrétien peut vivre en même temps dans deux royaumes. Le chrétien vit dans le royaume de la loi à cause de la dépravation humaine, mais aussi dans le royaume de la grâce à cause de la miséricorde de Dieu. Alors que nous continuons à vivre sur la terre, ces royaumes continuent à s'opposer, et ne se réuniront jamais.

Christ le transformateur de la culture—les partisans de la conversion

Niebuhr dit que St Augustin est la figure de proue de ce point de vue ; Jean Calvin et John Wesley en sont aussi des représentants dans l'histoire du christianisme. Les nazaréens devraient y réagir puisque Wesley est si crucial dans la théologie nazaréenne. Certaines activités des premiers nazaréens—ministère auprès des pauvres, laisser le Saint Esprit régner en liberté—correspondent à ce paradigme.

L'antagoniste aura tendance soit à éviter soit à critiquer la culture, et le dualiste aura tendance à désespérer de changer les maux de la société humaine. Le partisan de l'accommodation acceptera plus ou moins la culture telle qu'elle se présente, et le partisan de la synthèse rechercherait des signes existant dans les institutions sociales et culturelles confirmant la présence et l'activité de la grâce et de l'amour de Dieu.

En quoi est le partisan de la conversion est-il donc différent? Celui-ci tient entièrement compte de la double réalité : péché/loi *et* grâce/miséricorde. Le partisan de la conversion n'est ni follement optimiste ni négativement pessimiste. Il croit que les humains peuvent, avec plus ou moins de bonheur, œuvrer pour la venue du royaume de Dieu sur la face de la terre, tout en réalisant que seul Dieu lui-même peut donner le royaume dans sa totalité.

Résumé

Le partisan de l'antagonisme aura tendance soit à éviter soit à critiquer la culture, et celui du **dualisme** aura tendance à désespérer de changer les maux de la société humaine. **Le partisan de l'accommodation** acceptera plus ou moins la culture telle qu'elle se présente, et celui de la **synthèse** recherchera des signes existant dans les institutions sociales et culturelles confirmant la présence et l'activité de la grâce et de l'amour de Dieu. Le partisan de la **conversion** croit que les humains peuvent, avec plus ou moins de bonheur, œuvrer pour la venue du royaume de Dieu sur la face de la terre, tout en réalisant que seul Dieu lui-même peut donner le royaume dans sa totalité.

Pour une analyse des cinq typologies de Niebuhr, voir Geoffrey Wainwright, Doxologie : The Praise of God in Worship, Doctrine, and Life (La louange de Dieu dans l'adoration, la doctrine, et la vie) (New York: Oxford University Press, 1980), 388-98. Voir aussi les essais de Niebuhr ("Prologue: Types of Christian Ethics," (Prologue : types d'éthiques chrétiennes= 15-29) et John Howard Yoder ("How H. Richard Niebuhr Reasoned: A Critique of Christ and Culture," (Comment H. Richard Niebuhr raisonnait : une critique de Christ et de la culture) 31-89) dans Authentic Transformation: A New Vision of Christ and Culture (Transformation authentique : une nouvelle vision de Christ et de la culture), ed. Glen H. Stassen, D. M. Yeager, et John Howard Yoder (Nashville: Abingdon Press, 1996).

(Matériel facultatif pour une future présentation et discussion)

Situer l'Eglise du Nazaréen

D'une manière évidente, l'Eglise du Nazaréen a souvent été historiquement trouvée dans l'identité « Christ contre la culture ». Aujourd'hui cependant, il y a des preuves encourageantes montrant que les nazaréens sont en train d'adopter la cinquième perspective, s'efforçant à travers le Saint Esprit inhérent de produire un changement authentique et chrétien de la culture.

Questions pour des discussions thématiques (facultatif) :

- Pensez-vous que cette affirmation ci-dessus est vraie? Pourquoi?
- Si cela n'est pas vrai, expliquez pourquoi.
- Demandez aux étudiants de partager des exemples de la manière dont, selon eux, les pasteurs et laïcs nazaréens oeuvrent à transformer la culture environnante d'une façon rédemptrice. Ici encore, demandez des précisions.

Réflexions finales facultatives

Cette session a plutôt renforcé ce que nous savons déjà, parce que nous en faisons l'expérience tous les jours. A savoir : le monde change et le pluralisme et le multiculturalisme deviennent des normes de conduite, et donc, d'action.

Affirmer que la *culture* est nécessairement diverse et plurielle, ce n'est pas affirmer que l'*Evangile* chrétien suit le même schéma de diversité et de pluralité. Nous confirmons l'analyse perspicace faite par Geoffrey Wainwright :

La vision chrétienne de la réalité possède en elle-même les bases de sa propre prétention universelle. Elle présente un seul Créateur logique avec un objectif constant pour toute l'humanité (et en fait pour tout l'univers). L'intention divine pour l'humanité c'est la croissance dans la ressemblance à Dieu en tant qu'amour qui se donne (et l'intention de Dieu pour les autres aspects de la création doit correspondre à celle-ci par transposition appropriée). Lorsque le dessein de Dieu pour l'humanité est ainsi simplement exprimé, il est difficile de croire qu'il ne peut être saisi par le plus simple esprit ou intelligence humaine. Dans ce cas, (une question d'amour qui se donne), l'acceptation de ce dessein ne peut se faire que par une réponse libre.

Tiré de *Doxology* (*doxologie*), 358-59.

Wainwright croit que l'Evangile est unique, bien que ses moyens et modes d'expression devraient être divers, afin que chacun puisse entendre l'Evangile de manière significative et appropriée à sa culture. Dire que l'Evangile est unique, ce n'est pas dire qu'il est monolithique, ou exprimable d'une seule manière ou avec un seul ensemble de concepts. Comme le dit Wainwright : « Depuis l'époque du Nouveau Testament, l'Eglise a reconnu qu'il y a plusieurs versions d'une vision qui reste la même de manière reconnaissable. » Tiré de *Doxology* (*Doxologie*), 359.

Pour un exemple nazaréen voir Paul M. Bassett, ed., *Great Holiness Classics (Grands Classiques de la sainteté)*, Vol. 1, *Holiness Teaching: New Testament Times to Wesley (Enseignement de la sainteté: de l'époque du Nouveau Testament à Wesley)* (Kansas City: Beacon Hill Press of Kansas City, 1997).

Autrefois, on a pu penser qu'il n'y avait pas assez de développements concernant la sainteté chrétienne entre le Nouveau Testament et l'apparition du Méthodisme au XVIIIème siècle. Mais l'œuvre de Bassett contredit cette idée. Les théologiens et écrivains spirituels que Bassett inclut dans ce volume ont beaucoup à apporter. Cela renforce l'idée de Wainwright selon laquelle il y a « des versions variées d'une vision qui reste reconnaissable et unique ».

Directives pour les activités en petits groupes

Des recherches ont montré que les activités de partage de l'apprentissage telles que les projets de petits groupes augmentent la capacité de l'étudiant à obtenir et retenir des connaissances afin de les mettre en pratique hors de l'environnement des cours. Les étudiants sont capables de développer des aptitudes de réflexion pointues comme l'analyse, l'évaluation, et la synthèse pendant qu'ils travaillent en petit groupe. Les projets de petits groupes permettent aux étudiants de :

1. Apprendre à travailler ensemble en équipe à travers une interdépendance positive.
2. Comprendre les dynamiques de groupe : gestion de processus, gestion des conflits, synergisme, collaboration, utilisation des ressources, responsabilité individuelle, partage des connaissances, coopération, planification et résolution des problèmes.
3. Développer de manière effective et efficace des qualités de présentation orales et écrites.
4. Être mieux préparés pour l'interaction sociale au travail.
5. Explorer et intégrer un plus large éventail d'idées et d'expertise.
6. Répondre à des styles d'apprentissage différents.
7. Compléter les connaissances du facilitateur/enseignant.
8. Développer une sensibilité et une conscience de la diversité de culture et de genre.

Lors des activités en petits groupes, il est recommandé de suivre les directives suivantes :

1. Lors de la formation des groupes, tenez compte de l'importance de conserver un équilibre entre les genres, âges, origines géographiques, langues locales, et expériences. Essayez d'apporter autant de diversité que possible au groupe.
2. Désignez un (des) porte-parole/Leader(s) qui dirigera (ont) l'équipe et fera (ont) le rapport au reste de la classe sur les découvertes du groupe, les conclusions, et recommandations. Le/les porte-parole joueront également le rôle de secrétaires du groupe.
3. Désignez un chronométrateur pour le groupe. La plupart des activités devraient durer au maximum vingt minutes. Le rôle du chronométrateur est de garder le groupe dans les temps afin de finir le travail demandé pendant le délai accordé.
4. Pendant le cours, les étudiants sont encouragés à participer à un maximum de rôles dans les petits groupes, autant que possible—porte-parole, secrétaire, chronométrateur.
5. Solliciter l'assistance du facilitateur/enseignant à chaque fois que le groupe s'éloigne du sujet.

Evaluation des présentations de projets des petits groupes

Groupe 1	Membres	Temps total		Points	Total accordé	
			Contenu		50	
			Participation		50	
			Présentation		50	
			Total		/150	

Groupe 2	Membres	Temps total		Points	Total accordé	
			Contenu		50	
			Participation		50	
			Présentation		50	
			Total		/150	

Groupe 3	Membres	Temps total		Points	Total accordé	
			Contenu		50	
			Participation		50	
			Présentation		50	
			Total		/150	

Groupe 4	Membres	Temps total		Points	Total accordé	
			Contenu		50	
			Participation		50	
			Présentation		50	
			Total		/150	

Groupe 5	Membres	Temps total		Points	Total accordé	
			Contenu		50	
			Participation		50	
			Présentation		50	
			Total		/150	

Remarques générales :

Caractéristiques d'un devoir bien écrit

(Adapté de l'Université d'Avila, Kansas City, Missouri)

Idee principale

Le devoir est centré sur un point majeur. L'auteur arrive à ce point en expliquant clairement pourquoi et en quoi l'idée principale est importante. Le lecteur ne doute pratiquement pas que l'idée principale est réellement l'idée majeure de l'auteur. L'idée principale est présente du début à la fin du document ; au lieu de plusieurs idées dispersées ça et là. Le devoir montre une intention claire.

Bien organisé

Le devoir est développé de manière claire. Les transitions sont claires d'une phrase à l'autre, d'un paragraphe à l'autre. En d'autres termes, l'auteur n'a pas simplement présenté une série de déclarations sans lien ou vaguement reliées. Au contraire, chaque phrase et paragraphe amène le lecteur plus près d'une compréhension ou appréciation de l'objectif de l'auteur—l'idée principale du devoir.

Support

L'auteur apporte des informations spécifiques, concrètes, et appropriées, tirées de sa mémoire, de son observation, de ses lectures, d'interviews effectuées, ou autres sources. Le devoir est bien développé avec des exemples, détails, illustrations, et anecdotes.

Style

Les phrases sont variées, et le choix des mots est précis. Il n'y pas « d'encombrements » ou de « remplissages ». Les phrases sont claires et directes. Le ton est conservé de manière constante ; la longueur des phrases et le choix des mots sont appropriés pour l'auditoire et le but du devoir.

Techniques

Ponctuation, grammaire, orthographe, et aspect du format sont respectés. L'auteur a préparé le devoir soigneusement en prêtant attention à l'apparence et autres détails. Le paragraphe d'introduction, le paragraphe de conclusion, et le titre sont solides et contribuent au sens, à la focalisation, et à l'unité du devoir écrit.

Relecture

Posez-vous les questions suivantes :

1. Quelle est mon idée principale pour ce devoir?
2. Ai-je soutenu les généralisations, opinions, et conclusions avec des exemples spécifiques tirés du matériel du cours, des textes, ou de mon expérience personnelle?
3. Ai-je évité d'utiliser des mots inutiles et des clichés?
4. Ai-je bien relu pour vérifier l'orthographe, la ponctuation, et les fautes de frappe?

Pour les enseignants : Barème des devoirs écrits

Exemple: Devoir écrit noté sur 150 points

Identifie clairement l'idée principale et la maintient tout au long du devoir	30 pts
Illustre l'idée principale avec plusieurs exemples	30 pts
Evite le verbiage inutile et le langage pompeux	30 pts
Pas d'erreurs d'orthographe, de ponctuation, et de frappe	30 pts
A rendu son travail à temps au moniteur	30 pts

Nom _____

Quiz de vocabulaire #1—Théologie chrétienne 1—2007

50 points

Ecrivez clairement la lettre correspondant à la définition correcte à côté du mot.

1. théologie

2. synoptique

3. catholicité

4. révélation générale

5. histoire

6. sanctification

7. argument

8. telos

9. synergisme

10. alliance

11. tradition

12. ontos

13. grâce prévenante

14. kosmos

15. évènement

16. inspiration

17. révélation
spéciale

18. raison

19. sainteté

20. interprétation

a. une relation avec Dieu
perfectionnée dans l'amour

b. travailler ensemble

c. l'existence de Dieu révélée
dans la création

d. un fait réel dans l'histoire

e. processus de transmission de
notre perspective

f. comment un évènement est
compris par les nouvelles
générations

g. la grâce qui nous précède

h. être rendu à l'image de Christ

i. ouverture universelle à
d'autres traditions chrétiennes

j. accord entre deux personnes

k. Matthieu, Marc, Luc

l. le caractère de Dieu révélé
dans des faits historiques des
Ecritures

m. dessein ou objectif

n. l'interprétation de évènements

o. le monde

p. capacité humaine de penser

q. « insuffler dans »

r. le fait d'essayer de prouver
quelque chose

s. mot grec pour « être »

t. étude de Dieu

Nom _____

Quiz de vocabulaire #1—Théologie chrétienne 1—2007

50 points

Ecrivez clairement la lettre correspondant à la définition correcte à côté du mot.

1. théologie

2. synoptique

3. catholicité

4. révélation générale

5. histoire

6. sanctification

7. argument

8. telos

9. synergisme

10. alliance

11. tradition

12. ontos

13. grâce prévenante

14. kosmos

15. évènement

16. inspiration

17. révélation
spéciale

18. raison

19. sainteté

20. interprétation

a. une relation avec Dieu
perfectionnée dans l'amour

b. travailler ensemble

c. l'existence de Dieu révélée
dans la création

d. un fait réel dans l'histoire

e. processus de transmission de
notre perspective

f. comment un évènement est
compris par les nouvelles
générations

g. la grâce qui va devant nous

h. être rendu à l'image de Christ

i. ouverture universelle à
d'autres traditions chrétiennes

j. accord entre deux personnes

k. Matthieu, Marc, Luc

l. le caractère de Dieu révélé
dans des faits historiques des
Ecritures

m. dessein ou objectif

n. l'interprétation de évènements

o. le monde

p. capacité humaine de penser

q. « insuffler dans »

r. le fait d'essayer de prouver
quelque chose

s. mot grec pour « être »

t. étude de Dieu

Nom _____

Quiz de vocabulaire #2—Théologie chrétienne 1—2007

75 points

Quatre (4) pour chaque réponse correcte.

Total possible 75 plus cinq (5) points de bonus

Ecrivez clairement la lettre correspondant à la définition correcte à côté du mot.

1. péché originel _____
2. responsabilité _____
3. omnipotence _____
4. théodicée _____
5. raison _____
6. mal moral _____
7. creatio ex nihilo _____
8. grâce prévenante _____
9. omniscience _____
10. péché _____
11. monothéisme _____
12. révélation générale _____
13. dualisme _____
14. sainteté _____
15. Adam _____
16. omniprésence _____
17. mal naturel _____
18. shalom _____
19. prédestination _____
20. solidarité _____

- a. Dieu sait tout
- b. « humanité » en hébreu
- c. interdépendance
- d. bien-être ou paix
- e. rater la cible
- f. Dieu a créé à partir de rien
- g. capacité de réaction
- h. essayer de justifier Dieu face à la souffrance et au mal
- i. Dieu est partout en tout temps
- j. preuve de Dieu dans l'ordre de la création
- k. forces destructives dans la nature
- l. orientation pécheresse
- m. prédestiné
- n. croyance en un seul Dieu
- o. capacité humaine de penser
- p. bien et mal sont égaux
- q. mal résultant de la nature pécheresse humaine
- r. Dieu qui n'abandonne jamais personne
- s. Dieu est tout puissant
- t. être rempli d'amour

Nom _____

Quiz de vocabulaire #2—Théologie chrétienne 1—2007

75 points

Quatre (4) pour chaque réponse correcte.

Total possible 75 plus cinq (5) points de bonus

Ecrivez clairement la lettre correspondant à la définition correcte à côté du mot.

1. péché originel _____
2. responsabilité _____
3. omnipotence _____
4. théodicée _____
5. raison _____
6. mal moral _____
7. creatio ex nihilo _____
8. grâce prévenante _____
9. omniscience _____
10. péché _____
11. monothéisme _____
12. révélation générale _____
13. dualisme _____
14. sainteté _____
15. Adam _____
16. omniprésence _____
17. mal naturel _____
18. shalom _____
19. prédestination _____
20. solidarité _____

- a. Dieu sait tout
- b. « humanité » en hébreu
- c. interdépendance
- d. bien-être ou paix
- e. rater la cible
- f. Dieu a créé à partir de rien
- g. capacité de réaction
- h. essayer de justifier Dieu face à la souffrance et au mal
- i. Dieu est partout en tout temps
- j. preuve de Dieu dans l'ordre de la création
- k. forces destructives dans la nature
- l. tendance pécheresse
- m. prédestiné
- n. croyance en un seul Dieu
- o. capacité humaine de penser
- p. bien et mal sont égaux
- q. mal résultant de la nature pécheresse humaine
- r. Dieu qui n'abandonne jamais personne
- s. Dieu est tout puissant
- t. être rempli d'amour

CORRIGÉ -Quiz de vocabulaire #1—Théologie chrétienne 1—2007

Ecrivez clairement la lettre correspondant à la définition correcte à côté du mot.

Quatre (4) pour chaque réponse correcte.

Total possible 75 plus cinq (5) points de bonus

1. théologie	<u>t</u>	a. relation avec Dieu perfectionnée par l'amour
2. synoptique	<u>k</u>	b. travailler ensemble
3. catholicité	<u>i</u>	c. l'existence de Dieu révélée dans la création
4. révélation générale	<u>c</u>	d. un fait réel dans l'histoire
5. histoire	<u>n</u>	e. processus de transmission de notre perspective
6. sanctification	<u>h</u>	f. comment un évènement est compris par les générations futures
7. argument	<u>r</u>	g. la grâce qui va devant nous
8. telos	<u>r</u>	h. être rendu à l'image de Dieu
9. synergie	<u>b</u>	i. ouverture universelle aux autres traditions chrétiennes
10. alliance	<u>j</u>	j. accord entre deux personnes
11. tradition	<u>e</u>	k. Matthieu, Marc, Luc
12. ontos	<u>s</u>	l. le caractère de Dieu révélé dans des faits historiques des Ecritures
13. grâce prévenante	<u>g</u>	m. dessein ou objectif
14. kosmos	<u>o</u>	n. l'interprétation des événements
15. évènement	<u>d</u>	o. le monde
16. inspiration	<u>q</u>	p. la capacité humaine de penser
17. révélation spéciale	<u>l</u>	q. « insuffler dans »
18. raison	<u>p</u>	r. fait d'essayer de prouver quelque chose

19. sainteté	<u>a</u>
20. interprétation	<u>f</u>

s. Grec pour « être »
t. étude de Dieu

CORRIGÉ -Quiz de vocabulaire #1—Théologie chrétienne 1—2007

Ecrivez clairement la lettre correspondant à la définition correcte à côté du mot.

Quatre (4) pour chaque réponse correcte.

Total possible 75 plus cinq (5) points de bonus

1. péché originel	<u>l</u>
2. responsabilité	<u>g</u>
3. omnipotence	<u>s</u>
4. théodicée	<u>h</u>
5. raison	<u>o</u>
6. mal moral	<u>q</u>
7. creatio ex nihilo	<u>f</u>
8. grâce prévenante	<u>r</u>
9. omniscience	<u>a</u>
10. péché	<u>e</u>
11. monothéisme	<u>n</u>
12. révélation générale	<u>j</u>
13. dualisme	<u>p</u>
14. sainteté	<u>t</u>
15. Adam	<u>b</u>
16. omniprésence	<u>i</u>
17. mal naturel	<u>k</u>
18. shalom	<u>d</u>
19. prédestination	<u>m</u>
20. solidarité	<u>c</u>

a. Dieu sait tout
b. « humanité » en hébreu
c. interdépendance
d. bien-être ou paix
e. rater la cible
f. Dieu a créé à partir de rien
g. capacité de réaction
h. essayer de justifier Dieu face à la souffrance et au mal
i. Dieu est partout en tout temps
j. preuve de Dieu dans l'ordre de la création
k. forces destructives dans la nature
l. tendance pécheresse
m. prédestiné
n. croyance en un seul Dieu
o. capacité humaine de penser
p. bien et mal sont égaux
q. mal résultant de la nature pécheresse humaine
r. Dieu qui n'abandonne jamais personne
s. Dieu est tout puissant
t. être rempli d'amour

Examen final
Théologie chrétienne 1—2007
Valeur : 200 points

Nom _____ (10 points)

Vocabulaire théologique. Ecrivez clairement la lettre correspondant à la définition correcte à côté du mot. Un (1) point pour chaque réponse correcte. Quarante (40) points possibles.

1. théologie	a. relation avec Dieu perfectionnée par l'amour
2. synoptique	b. travailler ensemble
3. catholicité	c. l'existence de Dieu révélée dans la création
4. sainteté	d. un fait réel dans l'histoire
5. Adam	e. processus de transmission de notre perspective
6. omniprésence	f. comment un évènement est compris par les générations futures
7. raison	g. la grâce qui nous précède
8. inspiration	h. être façonné à l'image de Dieu
9. révélation spéciale	i. ouverture universelle à d'autres traditions chrétiennes
10. _____ révélation générale	j. accord entre deux personnes
11. histoire	k. Matthieu, Marc, Luc
12. sanctification	l. le caractère de Dieu révélé dans des faits historiques des Ecritures
13. argument	m. intention ou objectif
14. telos	n. l'interprétation des évènements
15. péché originel	o. le monde
16. synergie	p. la capacité humaine de penser
17. alliance	q. « insufflé dans »
18. tradition	r. fait d'essayer de prouver quelque chose
19. ontos	s. mot grec pour « être »
20. _____ grâce prévenante	t. étude de Dieu
21. kosmos	u. Dieu sait tout
22. théodicée	v. « humanité » en hébreu
23. raison	w. interdépendance
24. mal moral	x. bien-être ou paix
25. dualisme	y. rater la cible
26. évènement	z. Dieu a créé à partir de rien
27. mal naturel	aa. capacité de réaction
28. péché	bb. essayer de justifier Dieu face à la souffrance et au mal
29. omniscience	cc. Dieu est partout en tout temps
30. sainteté	dd. fausse doctrine
31. interprétation	ee. forces destructives de la nature
32. monothéisme	ff. tendance pécheresse
33. _____ trinité économique	gg. prédestiné
34. responsabilité	hh. croyance en un seul Dieu
35. omnipotence	jj. capacité humaine de penser
36. creatio ex nihilo	kk. bien et mal sont équivalents
37. hérésie	mm. mal résultant de la nature humaine pécheresse
38. shalom	oo. ce que Dieu fait
39. prédestination	ss. Dieu est tout puissant
40. solidarité	xx. être rempli d'amour

Choisissez trois (3) questions parmi les questions suivantes et répondez de manière réfléchie. Trente (30) points possibles pour chaque réponse. Quarante-vingt-dix (90) points possibles pour les trois réponses.

- En utilisant les concepts d'omnipotence, d'omniscience, et d'omniprésence, décrivez comment Dieu apporte la victoire finale sur le mal.
- Quelles images la Bible utilise-t-elle pour illustrer le bel ordre (création) et le pouvoir destructif (chaos) de la nature? Comment Dieu remporte-t-Il la victoire sur les forces destructives de la nature? Quel espoir cela apporte-t-il aux gens dans votre église et dans votre culture?
- Comment l'histoire de Caïn et Abel (Genèse 4) nous enseigne-t-elle sur le péché originel et la liberté humaine?
- Quels étaient les principaux points de désaccord entre St Augustin et Pélagé? Comment pensez-vous que la doctrine wesleyenne de la grâce prévenante aide à résoudre ce désaccord?

Choisissez une (1) question et répondez de manière aussi complète et aussi claire que possible. Soixante-dix (70) points sont possibles.

- Comment la compréhension wesleyenne de la sainteté mène-t-elle à la catholicité (fraternisation avec d'autres traditions chrétiennes)?
- Vous êtes dans une réunion de pasteurs provenant de diverses dénominations. Vous devez vous présenter en tant que pasteur de l'Eglise du Nazaréen. Que direz-vous ? Quelles caractéristiques typiques faudrait-il aborder?

BONUS: Citez au moins deux hérésies associées à la Trinité et décrivez en quoi elles sont incorrectes sur le plan de la doctrine. Maximum de vingt (20) points.

Guide pour la préparation de l'examen final

Théologie chrétienne 1

Question d'examen oral / ou question écrite alternative d'une valeur de 70 points

- Tous les chrétiens acceptent le fait que, d'une manière ou d'une autre, Jésus Christ révèle la vérité à propos de Dieu. Pour vous personnellement, comment Christ révèle-t-il la réalité de Dieu?

Guide de explicatif

Modèles de la révélation

Les doctrines omni

Le problème du mal (chaos dans la création)

Péché originel et solidarité (Cain et Abel)

St Augustin et Pélagie

Catholicité

Différences théologiques

Examen final, quiz de vocabulaire— CORRIGÉ

1. théologie	t	a. relation avec Dieu perfectionnée par l'amour
2. synoptique	k	b. travailler ensemble
3. catholicité	i	c. l'existence de Dieu révélée dans la création
4. sainteté	xx	d. un fait réel dans l'histoire
5. Adam	v	e. processus de transmission de notre perspective
6. omniprésence	cc	f. comment un événement est compris par les générations futures
7. raison	p	g. la grâce qui nous précède
8. inspiration	q	h. être façonné à l'image de Dieu
9. révélation spéciale	l	i. ouverture universelle à d'autres traditions chrétiennes
10. révélation générale	c	j. accord entre deux personnes
11. histoire	n	k. Matthieu, Marc, Luc
12. sanctification	h	l. le caractère de Dieu révélé dans des faits historiques des Ecritures
13. argument	r	m. intention ou objectif
14. telos	m	n. l'interprétation des événements
15. péché originel	ff	o. le monde
16. synergie	b	p. la capacité humaine de penser
17. alliance	j	q. « insufflé dans »
18. tradition	e	r. fait d'essayer de prouver quelque chose
19. ontos	s	s. mot grec pour « être »
20. grâce prévenante	g	t. étude de Dieu
21. kosmos	o	u. Dieu sait tout
22. théodicée	bb	v. « humanité » en hébreux
23. raison	jj/p	w. interdépendance
24. mal moral	mm	x. bien-être ou paix
25. dualisme	kk	y. rater la cible
26. événement	d	z. Dieu a créé à partir de rien
27. mal naturel	ee	aa. capacité de réaction
28. péché	y	bb. essayer de justifier Dieu face à la souffrance et au mal
29. omniscience	u	cc. Dieu est partout en tout temps
30. sainteté	a/xx	dd. fausse doctrine
31. interprétation	f	ee. forces destructives de la nature
32. monothéisme	hh	ff. tendance pécheresse
33. trinité économique	oo	gg. prédestiné
34. responsabilité	aa	hh. croyance en un seul Dieu
35. omnipotence	ss	jj. capacité humaine de penser
36. creatio ex nihilo	z	kk. bien et mal sont équivalents
37. hérésie	dd	mm. mal résultant de la nature humaine pécheresse
38. shalom	x	oo. ce que Dieu fait
39. prédestination	gg	ss. Dieu est tout puissant
40. solidarité	w	xx. être rempli d'amour

Bilan du cours

Cours : ET101 Théologie chrétienne 1

Nom de l'étudiant :

Lieu du cours :

Moniteur :

Devoir	Pourcentage	Note
Présence en classe et notes de classe	10%	_____ /100 pts
Jeu de rôle dans les réunions de pasteur inter dénominations	10%	_____ /100 pts
Paraphrase de la déclaration de foi des nazaréens	10%	_____ /100 pts
Projet de petit groupe : préparation de culte de d'adoration	15%	_____ /150 pts
Devoir écrit de deux ou trois pages	15%	_____ /150 pts
Journal et/ou devoir écrit	5%	_____ /50 pts
Quiz de vocabulaire	15%	_____ /150 pts
Examen final	20%	_____ /200 pts
	100%	_____ /1000 pts

Note finale

Signature _____

Date _____

Bilan du cours

Cours : ET101 Théologie chrétienne 1

Nom de l'étudiant :

Lieu du cours :

Moniteur :

Devoir	Pourcentage	Note
Présence en classe et notes de classe	10%	_____ /100 pts
Jeu de rôle dans les réunions de pasteur inter dénominations	10%	_____ /100 pts
Paraphrase de la déclaration de foi des nazaréens	10%	_____ /100 pts
Projet de petit groupe : préparation de culte de d'adoration	15%	_____ /150 pts
Devoir écrit de deux ou trois pages	15%	_____ /150 pts
Journal et/ou devoir écrit	5%	_____ /50 pts
Quiz de vocabulaire	15%	_____ /150 pts
Examen final	20%	_____ /200 pts
	100%	_____ /1000 pts

Note finale

Signature _____

Date _____

Institut de leadership

Cours : ET101 Théologie chrétienne 1 Moniteur _____

Centre d'enseignement _____ Date _____

Chaque étudiant commence avec 10 points et gagne 10 points pour chaque session à laquelle il a assisté.

Fiche de présence des étudiants

#	Nom de l'étudiant	CNI	Présence										Total
			1	2	3	4	5	6	7	8	9		
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													
14													
15													
16													
17													
18													
19													
20													
21													
22													
23													
24													
25													
26													
27													
28													
29													
30													

ET 101 Théologie chrétienne 1: Date et lieu _____ Moniteur _____

Nom	Présence /100	Jeu de rôles /100	Paraphrase /100	Projet de petit groupe /150	Devoir écrit /150	Journaux & Devoirs écrits /50	Quiz de vocabulaire #1 /75	Quiz de vocabul aire #2 /75	Examen final /200	Sous total	Deux absence s (-25%)	Total / 1000
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												